

# Le Carillon

du quartier Saint-Sauveur



Édition novembre 2009

**Le Comité des citoyen-ne-s du quartier Saint-Sauveur... en action depuis 40 ans!**



Journal publié à plus de 7000 exemplaires, distribué gratuitement dans l'ensemble du quartier

## Fuite de toluène et benzène dans le quartier Fuite de la Ville devant ses responsabilités

Par Carol-André Simard

**N**ul ne savait que notre sous-sol était si riche pour ne pas dire si pauvre en qualité. Nul ne savait aussi que la Ville était si chiche en déclarant qu'aucune responsabilité ne lui incombait puisque ces conduites de gaz ne lui appartenaient pas. Faut croire qu'il n'y a pas que dans les tuyaux qu'il y a du toluène et du benzène. Le quartier Saint-Sauveur a connu à partir du 12 octobre dernier une véritable catastrophe. Il faut remonter au printemps 1918 pour avoir connu une si grande tragédie, ce jour où dans une émeute 4 de nos concitoyens sont morts sous le feu nourri des armes de l'armée canadienne.

### Les faits

Des travaux majeurs débutés depuis le début de l'été sur la rue l'Aqueduc pour refaire justement la conduite d'eau, la principale, celle qui fait monter l'eau jusqu'en haute-ville, un tuyau de plus d'un mètre de diamètre, tout en profitant pour faire en même temps celle des égouts. Tout va bien. Tout va lentement à travers boues et poussières. Le 12 octobre, une pelle qui happe sans le savoir une an-

cienne conduite de gaz. Des émanations de gaz dans la nuit. Au matin, maux de tête, vomissements, suffoquements.

Tout ce que la Ville a en pompiers, en policiers, sont sur les lieux. Tout un quadrilatère sera fermé entre les rues Bagot, des Oblats, Montmagny et Saint-Luc avec ordre à ceux qui y résident d'évacuer. Du 12 au 15 octobre, 220 personnes seront ainsi évacuées, dont 150 dans 82 chambres, et ce, dans 7 hôtels différents. Les autres, soit 70 personnes, iront chez des amis, chez la parenté, pour y trouver refuge, dont Madame Laure Côté, 75 ans, et sa fille Diane Desjardins, 49 ans, rue Boisseau, et leurs deux petits

chiens. Cette madame Côté a été opérée cet été au cœur. Elle se trouvait trop stressée pour se retrouver dans un hôtel. Ces 70 personnes, comme elles se sont servies du système D, côté hébergement, nourriture, à tout le moins pour leur période d'évacuation, ne seront pas aucunement dédommagées. De ces 220 personnes, à peine 24 heures après leur retour à la maison, 11 ou 12 personnes devront être évacuées à nouveau et ce, pour une durée qui dépassera même 7 jours. La Croix Rouge fournissait à tout individu se logeant dorénavant dans un hôtel un coupon de 25\$ par jour pour les repas mais dépensable juste dans les restaurants auparavant désignés ou agréés, comme Monsieur Légaré, 65 ans, de la rue Napoléon, séjournant maintenant à l'Hôtel du Nord mais devant se déplacer à ses frais ou à pieds pour aller au restaurant Normandin manger. Pendant ce temps-là, on bétonnait la conduite de gaz fautive. Les émanations toxiques ont malgré tout persisté. Comme de nombreuses résidences sont ici construites sur la terre battue, cela permet toutes les infiltrations possibles.

### Le stress

Tous veulent savoir qui les dédommagera et jusqu'à combien. C'est le méli-mélo le plus total. Comme nous étions en

(Suite page 3)

**Le Comité des citoyen-ne-s est à vos côtés depuis 40 ans!  
Consultez notre section spéciale (pages 8 à 13).**



à lire dans ce numéro - à lire dans ce numéro - à lire dans ce numéro - à lire dans ce numéro - à lire dans ce numéro

Non aux verrues urbaines! p.5

Portrait du quartier pp. 14 et 15



**Le Carillon**, le journal du Comité des citoyens et citoyennes du quartier Saint-Sauveur

Le Comité des citoyens et des citoyennes du quartier Saint-Sauveur est né en 1969 de la volonté de résidants et résidentes de se regrouper afin de défendre leurs droits et leurs intérêts dans le quartier. Depuis 40 ans, le Comité est à l'écoute des besoins des gens du quartier et il est toujours à l'affût des changements qui pourraient améliorer leur qualité de vie.

**LE CARILLON DU QUARTIER SAINT-SAUVEUR**

**Comité de rédaction:** Carol-André Simard, Marie-Joëlle Lemay-Brault, Frédéric Carrier, Alfredo Ramirez et Etienne Grandmont **Coordination :** Etienne Grandmont **Collaborations spéciales:** Catherine Raymond, Chantal Gariépy, Paul-Yvon Blanchette, Nicol Tremblay **Mise en page:** Etienne Grandmont. Publié à plus de 7 200 exemplaires et distribué dans le quartier Saint-Sauveur. Une initiative du Comité des citoyens et citoyennes du quartier Saint-Sauveur. *Les articles publiés n'engagent que leurs auteur-e-s.*

## Concours de photos

L'équipe du Carillon recherche de photographies pour ses prochaines parutions.

Vous avez un talent de photographe caché?

Vous souhaitez faire découvrir Saint-Sauveur sous un autre œil?

Vous aimeriez dénoncer une situation en la photographiant?

Faites-nous parvenir vos images, ainsi que votre nom et vos coordonnées, et courez la chance de voir votre photographie publiée dans les prochains numéros du Carillon.

Pour information : [cccqss@bellnet.ca](mailto:cccqss@bellnet.ca) ou 418-529-6158

## SOMMAIRE

Élections municipales.....	4
Stationnement hivernal.....	4
La Société acheteuse Accession Maison.....	4
Non aux verrues urbaines.....	5
Les 100 ans du Patro Laval.....	6
La Joujouthèque Basse-Ville.....	7
Programme Éconologis .....	7
Spécial 40e du Comité.....	8
Au-delà des chiffres, Saint-Sauveur fier et solidaire..	14
Le quartier pâté chinois.....	15
Laboratoire musical.....	16
Reprise de possession.....	16
Parcours ton quartier, un rallye exploratoire apprécié.....	17
Critique culinaire: restaurant Fusion.....	18
Carnet de voyage avec Ti-Dré: marche de l'été 1975.....	19
Poésie.....	20
Fumer, c'est la santé.....	21
À la croisée des mots.....	23
Babillard communautaire.....	24

## Le courrier des lecteurs et lectrices

### Bravo pour le Carillon

Un mot pour dire combien j'aime votre journal. Très intéressant, pertinent, et qui nous fait découvrir des tas de choses. Qualité d'écriture aussi, bref vous faites un excellent travail et c'est précieux pour le quartier. J'habite depuis 2 ans St-Sauveur, et j'adore y vivre, il y a ici tellement de vie, de gens impliqués et généreux! Et bravo pour le mot croisé de M.Simard, toujours très amusant et pas banal! *Lucie Hamel*

### Amoureuse de son quartier

J'ai lu votre journal, édition mai 2009, avec intérêt. Je suis native de la paroisse St-Malo. Adulte, j'ai quitté pour habiter ailleurs. Je suis revenue dans ma paroisse natale il y a 16 ans. Je ne suis pas impliquée comme citoyenne dans un comité quel qu'il soit, mais je me tiens au courant de ce qui se passe dans le quar-

tier et je considère que c'est un endroit où il fait bon vivre. Revenir dans le coin m'a permis d'abord de me débarrasser de ma voiture et aussi d'apprécier toute l'activité qui se déroule jour après jour. Je ne parle pas seulement des activités occasionnelles telles que celles tenues au Parc Durocher. Mais aussi les bruits de quartiers: les marcheurs, les musiciens sur le trottoir, les enfants qui s'amuse, les bricoleurs qui démolissent, rénovent, peignent, etc., la population multiethnique, de classes différentes, les épicerie du coin qui survivent, la proximité des commodités et que dire du bel aménagement des berges de la rivière St-Charles. Votre quotidien m'a rappelé un souvenir: le ramoneur! Et oui, toute jeune, j'entendais parler de ce ramoneur bien connu et professionnel dans son métier. Des résidants de toute

classe de mon coin (à l'époque le taux de pauvreté était bas) appelaient M. Godbout pour régler leurs problèmes de chauffage, que ce soit l'annexe à l'huile ou la cheminée qui avait besoin d'être nettoyée. Je vous souhaite un bon succès avec votre journal. *L. Matte*

### Vous voulez réagir à nos articles?

Écrivez-nous au [cccqss@bellnet.ca](mailto:cccqss@bellnet.ca) ou par la poste au 301, rue Carillon, Québec, G1K 5B3

Le Comité est appuyé financièrement par:



Fonds de solidarité des groupes populaires de Québec



Centraide Québec et Chaudière-Appalaches



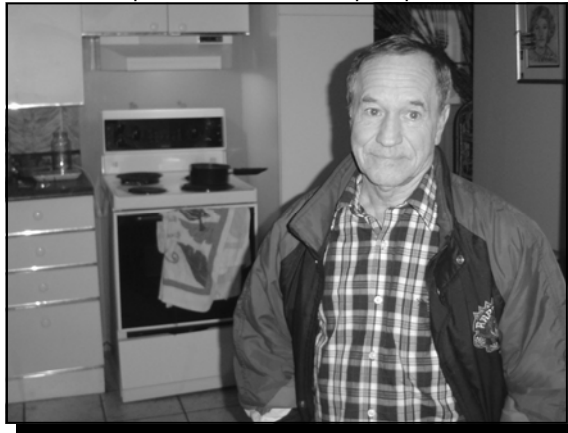
(Suite de la page 1)

pleine campagne électorale municipale, nous n'avions donc plus de conseiller ou de conseillère municipale officiellement en poste. Comme si nous étions devenus, par la faute du grand calendrier électoral, de grands orphelins. Seule Agnès Maltais, parmi les politiques, s'est véritablement impliquée en réclamant et obtenant du ministre de la Sécurité publique qu'il annonce aux citoyen-ne-s évacuée-e-s qu'ils pourront bénéficier d'un programme d'aide, comme cela est d'usage en cas de catastrophe. 20\$ par jour pour la première personne évacuée et 10 \$ pour toute personne supplémentaire et ce, à compter du quatrième jour d'évacuation. Comme la plupart ne seront évacuées que quatre jours, elles ne recevront qu'un pauvre 20\$. Aide financière également versée pour la perte des aliments non emballés, mais le premier 100\$ non remboursable.

#### *La rage et le total désarroi*

Toujours est-il que la Sécurité publique sera présente, au Centre Mgr Bouffard, vendredi le 30 octobre et lundi le 02 novembre, pour répondre aux questions ou aider à produire une réclamation. Au moins une heure pour la remplir. Et, au sortir de l'exercice, ceux qui sont allés ne sachant pas combien et quand ils seront remboursés.

Et ceux qui n'y sont pas allés, se demandant encore s'ils feront une réclamation, ne comprenant pas le formulaire ou le trouvant trop compliqué pour eux, comme pour Monsieur Légaré, rue Napoléon, lui qui a engagé une personne pour nettoyer au complet les murs de son appartement, déboursant pour ce faire 100\$, lui asthmatique qui a dû déboursier en plus 130\$ de sa poche pour le remplacement de ses pompes et de



Gérard Légaré, sinistré de la rue Napoléon  
Photo: Carol-André Simard

ses médicaments, lui qui verra sa maison avec les fenêtres grandes ouvertes durant 24 heures, question pour les pompiers d'aérer, pendant que le chauffage fonctionnait, pour qu'il puisse dans celle-ci, chez lui, y entrer, lui qui fera comme madame Côté plus de 20 lavages, et ce n'est pas fini, pour laver ses vêtements et autres articles de la maison en tissu, lui qui après 24 heures de retour chez lui crachait du sang, lui dont son chien pendant ce temps vomissait,

lui dont sa réalité qui devait ressembler à celle vécue par les autres sinistrés.

Et, parfois la réalité vécue était encore plus dramatique, comme celle de Dany Perron, 30 ans, sa femme de 19 ans, sa fille de 7 mois, rue de l'Aqueduc, lui qui fut obligé d'appeler deux fois l'ambulance pour faire entrer à l'hôpital et sa femme et sa fille, 87\$ les deux fois, lui dont sa femme a souffert d'inflammation pulmonaire, lui qui a dû jeter tous les jouets de sa fille, lui qui a dû faire la location d'appareils pour laver au complet son appartement, au coût de 60\$, lui qui comme les autres a perdu bien des aliments, lui qui a été évacué pendant près de deux semaines, lui qui affirme que cela faisait au moins déjà un mois qu'il y avait de telles émanations toxiques dans le quartier, à tout le moins chez lui.

Souvenons-nous de cet octobre 2009 ! Que c'est ici que c'est arrivé ! Et, ensemble, disons-nous que ce dossier n'est décidément pas fermé ! Que nous saurons effacer par nos efforts collectifs cette insigne injure que l'on nous a infligée !

D'aucuns auront à répondre de leur absence, parmi ceux qui ont oublié que nous avons une dignité, parmi ceux qui nous ont blessés dans notre entière citoyenneté.



Michel Yacoub

**Conseiller en sécurité financière**  
**Conseiller en assurances collectives**

- Assurance Collective
- Assurance Salaire
- Assurance Vie
- R.E.E.R Collectif
- R.E.E.R

505 14<sup>e</sup> Rue  
Québec, Qc. G1J 2K8  
Tél. : (418) 529-4226  
Fax : (418) 529-4223  
Ligne sans frais 1-877-823-2067

**Un problème  
avec  
l'aide sociale ?**

**Patricia Claude**  
avocate

969, route de l'Église  
bureau 350  
Québec (Québec)  
G1V 3V4

Téléphone 418 683 5033  
Télécopieur 418 683 0422

## Résultats des élections municipales dans Saint-Sauveur

Par Etienne Grandmont

Le 22 octobre dernier, le Comité des citoyens et citoyennes du quartier Saint-Sauveur organisait, au Centre Durocher, un débat électoral avec les aspirant-e-s au poste de conseiller ou conseillère municipale du district de Saint-Sauveur

auquel ont assisté une cinquantaine de personnes. Les trois personnes en lice, Madame Geneviève Hamelin (Équipe Labeaume), Monsieur Serge Petitclerc (Renouveau Municipal de Québec) et Monsieur Yannick Bénakis (indépendant) ont rapidement accepté

l'invitation du Comité. Au cours du débat, les thèmes de l'aménagement urbain, de l'habitation, du développement communautaire, économique, culturel et social, de la démocratie et de la participation citoyenne ont été abordés. Plusieurs engagements ont alors été pris et ceux-ci seront mis en ligne prochainement sur le site web du Comité ([www.cccqss.org](http://www.cccqss.org)).

Comme vous le savez sans doute déjà, Madame Hamelin a été élue par une forte majorité (68% contre 25% pour Monsieur Petitclerc et 6% pour Monsieur Bénakis). Elle succède à Madame Louise Lapointe comme conseillère municipale. Le taux de participation a quant à lui été plutôt faible, se situant à un peu plus de 41%.



Geneviève Hamelin, Marc de Koninck, Yannick Bénakis et Serge Petitclerc  
Photo: Etienne Grandmont

### Il neige. Et ça clignote. Où stationner votre auto?

Par Carol-André Simard,  
membre du Conseil de quartier de Saint-Sauveur

Aidez-nous à vous aider.

Faute de plaintes suffisantes et officielles venant des résidents du quartier Saint-Sauveur - quelle est au juste la demande? - la Ville ne sait vraiment pas s'il y a, quand les feux de déneigement clignent, assez d'espaces de stationnement disponibles pour recevoir toutes les autos qui devront être déplacées pendant la nuit. Aucune donnée n'est à cet effet encore colligée.

À partir de votre adresse que vous laisserez au préposé à l'information, la Ville pourra vous orienter vers tel ou tel stationnement déjà en opération, vous indiquer les places encore disponibles et, s'il en manque, à partir de vos demandes la Ville analysera la situation et verra ce qui peut être fait.

Pour que nous soyons tous bien stationnés en hiver, on appelle le Bureau de l'Arrondissement, au (418) 641-6001.

### Vous pensez devenir propriétaires ? La Société acheteuse Accession Maison vous accompagnera

Par Carol-André Simard

A coup sûr, un quartier peut être revitalisé par l'accessibilité à la propriété. Sur le terrain, ça se voit. Il vaut mieux un propriétaire occupant qu'un propriétaire absent. Occupant, il aura alors le goût d'embellir son quartier en améliorant son propre environnement. Ce faisant, il saura garantir la pérennité de sa présence. Et il n'aura pas toujours, seule marotte, d'avoir en tête ou de vendre, ou de changer le tout en condos, ou à hausser impunément les loyers. La Société acheteuse Accession Maison, un organisme né du Comité des citoyens et des citoyennes du quartier Saint-Sauveur, continue son petit bonhomme de chemin. Juste l'an dernier, elle a permis à sept ménages de devenir propriétaires. En plus, elle a dans ses cahiers 15 autres dossiers qui, espère-t-on, se réaliseront. Tout doucement, elle s'approche allègrement des 10 réalisations que la Ville lui a exigées pour

pouvoir recevoir la deuxième tranche de 25 000\$, d'un fonds de 75 000\$ dégagé, il y a deux ans, dans le cadre

du plan directeur de quartier. Cette société a su développer, au fil des années, sa propre expertise afin d'aplanir les difficultés entraînées par des exigences parfois futiles qui nuisent aux ménages à modestes revenus à devenir propriétaires.

Votre situation est particulière ? Vous êtes trois couples qui voulez mettre votre argent en commun pour devenir copropriétaires ? Vous êtes des jeunes qui lorgnez un bâtiment pour le métamorphoser en une cabane toute belle et toute écologique ? Vous restez avec votre mère ou votre père ou les deux à la fois et aimeriez transformer votre appartement, votre édifice à logements, en copropriétés intergénérationnelles ?

Ce rêve est possible. Et c'est nous qui en avons la clé !

Communiquez avec Marina Mizejewski, sa directrice, au (418) 529-7864.

## Mobilisation locale

# Non aux verrues urbaines!

Par Chantal Gariépy

Voilà plusieurs années que le terrain situé au 485, rue de l'Aqueduc est laissé à l'abandon. Il représente un danger pour les enfants, baisse la valeur des maisons environnantes, mine l'environnement.

Au fil du temps, un nombre significatif de voisin-e-s a contacté le Comité des citoyens et citoyennes du quartier Saint-Sauveur pour se plaindre du délabrement du lieu qu'ils jugent inacceptable, surtout au cœur d'un quartier résidentiel où demeurent plusieurs familles. Le Comité a donc décidé de passer à l'action cet automne avec les citoyen-ne-s du quartier.

### Une démarche collective

Le Comité a d'abord demandé aux résident-e-s du secteur quels projets pourraient voir le jour sur le site? Pour ce faire, il a recueilli les commentaires et suggestions d'aménagement d'une cin-

quantaine de personnes dans le stationnement de l'ancien garage du site. Le Comité a également amassé les suggestions des résident-e-s par courriel et par téléphone du 14 au 21 octobre. Une panoplie de possibilités de développement est ressortie de cette consultation citoyenne : coopérative d'habitation, bibliothèque, centre de sports et de santé (bloc d'escalade, yoga, danse), lieu de diffusion culturelle, café, boulangerie, etc.

À la suite de ce brassage d'idées, un comité de travail sera formé avec des résident-e-s intéressé-e-s à développer une proposition concrète de revitalisation du site. La proposition sera, bien entendu, élaborée à partir des suggestions recueillies. **La première réunion de ce comité aura lieu le mercredi 2 décembre, à 19h, au 301 Carillon. Toute personne intéressée à joindre le comité de travail est la bienvenue.** Afin de



Photo: Etienne Grandmont

conserver le zonage à la fois commercial et résidentiel, il est probable qu'un projet mixte soit proposé.

Une fois l'ébauche du projet réalisée, nous chercherons à obtenir le maximum d'appuis dans le quartier. Pour ce faire, nous ferons circuler une pétition demandant à la Ville d'intervenir auprès de ce propriétaire délinquant qui néglige l'entretien des lieux. Du même coup, cette pétition servira à donner son appui au projet qui aura été élaboré par le comité de travail. Par ailleurs, nous demandons au Conseil de quartier ainsi qu'à la conseillère municipale du district d'appuyer notre démarche. Finalement, le Comité ira, avec des résident-e-s du comité de travail, déposer la pétition à Ville de Québec à l'hiver prochain et fera les représentations nécessaires afin que le projet souhaité voit le jour.

### Un propriétaire fantôme

Parallèlement à cette démarche, nous avons tenté, en vain, de rejoindre le propriétaire, une compagnie à numéro spécialisée dans la vente internationale et la recherche environnementale. Nous aimerions évidemment connaître ses intentions quant à l'aménagement du site, à savoir s'il a des stratégies de développement en tête ou encore, s'il y est intéressé à vendre. Nous sommes donc toujours à la recherche d'un moyen pour établir le contact avec cette compagnie. Si vous avez des informations, n'hésitez pas à nous les communiquer.



Consultations organisées par le Comité le 15 octobre 2009. Photo: Etienne Grandmont

## Le Patro Laval Un vigneron centenaire et tout exemplaire

Par Carol-André Simard

Lui, avec son vignoble aux ceps dont les racines courent comme des gnomes sous tout le quartier, qui ressortent en surgeons tout fournis qui fleurissent, en tous les cœurs, avec des effluves aux ailes d'elfes tout emplis de bonheur. Aussi... Préparons nos shoe-claques, nos cravates, nos perruques, nos feux de Bengale, nos moustaches, ça va sauter ! Et - pourquoi pas ? - sortons nos grandes orgues ! Tous ensemble, tous endimanchés à notre façon, colorés, allons aux vendanges ! Temps idéal, tout rêvé, pour lui dire de mots tendres, pour lui parler d'amour, puisque cela fera cent ans, l'an prochain, que le Patro Laval, fondé par la Communauté des Religieux de St-Vincent-de-Paul, une communauté mixte de pères et de frères, a ouvert ses portes, pour la première fois. Oui, à pleins poumons, toutes amygdales à l'avant, sorties, autant les linguales que les palatines, crions donc hurra !

Ayant comme mission d'offrir un milieu de vie et des activités humaines, de favoriser la concertation avec les organismes du milieu, le Patro actionne un piton et tout un carrousel d'activités sportives, culturelles, pastorales, aquatiques, alors décolle, se dandine, se dodeline, devant les yeux, pour répondre aux besoins spécifiques des jeunes, des adolescents, des jeunes adultes, des adultes et des aînés, tout en priorisant le loisir pour les sortir de leur inquiétude, des turpitudes de la vie et, surtout, de leur solitude. En plus du quartier, notre si beau Patro, si jojo, si pastoureau, dessert aussi Vanier et Duberger, ces deux

quartier que nous avons essaimés puis-que nous étions il y a un temps pas si lointain devenus trop nombreux..

Plus de 300 bénévoles qui y oeuvrent, près de 130 personnes qui y travaillent, soit moniteurs, secrétaire, préposé à l'entretien, dont près de 75% de ces salariés viennent du quartier, avec une masse salariale de 875 000\$, avec un budget annuel de 1 250 000 \$ donc les sources de revenus proviennent, miracle des miracles, à 80% de l'autofinancement, voilà cette si belle arche Noé qui a deux bâtiments, soit le Patro comme tel et la piscine dont il est responsable de l'ani-

contribution des membres, à 15% de projets ponctuels, à 20% de dons et d'activités de financement, et, finalement, à 29% de contrats de services signés avec la Ville de Québec.

Au fil des années, le Patro a toujours été là, sur la rue Bigouette. Seule chose qui a changé, c'est que, en 1984, il emménageait dans une bâtisse toute neuve, élevée au coût de 1 800 000\$, coût partagé alors par les trois paliers gouvernementaux, tout attristé de quitter celle d'origine, belle à souhait, mais dont la rénovation, la mise aux normes, rendait l'opération impossible à cause de coûts totalement prohibitifs que cela aurait entraînés. Des travaux de rénovation sont actuellement en cours. Des travaux de 800 000\$. Des travaux qui feront que le

Patro sera dorénavant desservi par un ascenseur. Des travaux qui feront également que le guichet automatique Desjardins sera enfin ouvert 24 heures sur 24, ce qui ne fera sûrement pas tempêter les gens du coin. Et l'on refera en même temps au complet la cour extérieure, ce qui amplifiera la qualité d'animation qui s'y fera dorénavant, tout en ajoutant la quantité.

Ce patro, notre patro, est le vigneron de notre terroir. Depuis cent ans, il profite de chaque année qui choit pour un faire un bon crû, un bon millésime. C'est de bon aloi. Comme le bon vin, le Patro met tous nos sens en action. Il est vu, bu. Il est senti. Il est savouré et il est goûté. Il nous force à rassembler tous nos sens. Qui est moindrement œnologue aime à coup sûr ses polyphénols, qu'ils soient carafés ou décantés. Ce Patro Laval, ce n'est pas un patro, c'est



Photo: archives Patro Laval

mation, voilà cette belle arche de Noé dont depuis 8 ans Donald Gingras en est le grand timonier qui sait aussi bien naviguer en eaux calmes, en eaux troubles, un gars tout sympa dont on se plaît à l'aborder. Les autres sources de financement proviennent à 7% du support gouvernemental à la mission, à 8% de biens et services, à 9% de la Ville de Québec comme aide à l'opération, à 12% de la

(Suite page 7)

(Suite de la page 6)

un château qui a su maîtriser l'art du vieillissement. Qui a vu des milliers d'enfants y entrer comme sujets. Qui les a vus ressortir plus tard en maîtres. Qui a même fait son propre virage technologique en offrant à ses membres un centre Internet.

Justement, en parlant vins, pourquoi n'iriez-vous pas, le 02 décembre prochain, à 18h30, à la dégustation de vins et fromages organisée par le Patro ? À un coût patro élevé pour deux, 100\$, cela leur donnerait une bonne poussée dans le dos pour entreprendre leur 101<sup>e</sup> année d'existence.

Autour du thème coquet et tout trouvé «On a 100 ans que ça continue», de nombreuses activités seront organisées, l'an prochain, dès janvier, pour fêter l'événement, celui de son 100 ans. Vous pouvez rejoindre l'équipe du Patro au (418) 522-2005.

Bonne fête, Patro ! Veuillez considérer ce toast plus qu'un apéro, qu'un verdot ! Veuillez le considérer comme un Beaujolais, autant ancien que nouveau, digne de votre château !

## Je joue je crée à la joujouthèque!

Collaboration spéciale de la Joujouthèque Basse-Ville

La Joujouthèque Basse-Ville offre un atelier parent-enfant! L'objectif de cet atelier est de donner des moyens concrets à travers la créativité et le jeu pour favoriser l'échange entre les parents et leurs enfants de 1 à 4 ans.

Au menu de cet atelier gratuit il y a une période de création, une période de jeu, une collation- santé, un échange avec les parents et une période d'éveil à la lecture ou de jeux libres pour les enfants.

Les ateliers auront lieu le 1<sup>er</sup> décembre 2009, le 12 janvier et le 26 janvier 2010. Présentez-vous à la Joujouthèque Basse-Ville au 165 de Carillon, local 311 pour 9h00. Pour information et inscription : 418-523-6777. François, Maryse et Marie-Eve vous attendent! Vous apprendrez tout en vous amusant!

La Joujouthèque Basse-Ville tient à remercier TELUS pour sa contribution à la réalisation de ces ateliers.



## Votre facture d'énergie est élevée ? Votre logement est froid ? Un service gratuit est à votre portée !

L'organisme Vivre en Ville offre des visites à domicile gratuites en vue d'aider les personnes à faible revenus (propriétaire ou locataire) à réduire leurs factures d'énergie et améliorer l'efficacité énergétique de leur résidence.

Le service consiste à une visite à domicile avec un conseiller et un technicien. Ceux-ci donnent des conseils sur l'économie d'énergie et proposent une aide technique tel que calfeutrage des fenêtres, pose de coupe-froid et seuil de porte, installation de produit économiseur d'eau chaude et d'énergie, etc. Il est également possible de recevoir des thermos-

tats électroniques non programmables ou une aide à la rénovation.

Ce service entièrement gratuit est possible grâce au soutien financier de l'Agence de l'efficacité énergétique du Québec ainsi que les fournisseurs d'énergie.

Afin de bénéficier de ce service gratuit, il suffit de contacter l'organisme Vivre en Ville au (418) 523-5595 afin de vérifier son admissibilité et prendre rendez-vous.

Voici les seuils de revenus maximum autorisés :

Agence de l'efficacité  
énergétique  
**Québec**  
Vous économisez. L'environnement y gagne aussi.



**VIVRE EN VILLE**  
REGROUPEMENT QUÉBÉCOIS  
POUR LE DÉVELOPPEMENT URBAIN  
RURAL ET VILLAGEOIS VIABLE

Nombre d'occupants	Revenu total
1 personne	22 171 \$
2 personnes	27 601 \$
3 personnes	33 933 \$
4 personnes	41 198 \$
5 personnes	46 727 \$
6 personnes	52 699 \$
7 personnes et +	58 673 \$

## Le Comité des citoyens et citoyennes du quartier Saint-Sauveur En action depuis 40 ans!

La préparation de cet éditorial m'a permis de me rappeler de Luc-André, de Danielle, d'Émile, de Rollande, de Germaine, de Maurice, de Marie-Rose, de Léo, de Benoît, de Marie-Hélène, de Louise, etc. Je ne peux toutes et tous les nommer. Le Comité des citoyens et citoyennes du quartier Saint-Sauveur, c'est avant tout des personnes, des personnes engagées pour améliorer la qualité de vie dans leur quartier. Je vous invite à prendre connaissance de notre histoire dans les pages qui vont suivre. Cet éditorial présentera une personne par décennie, pour ensuite dégager les grands acquis du quartier grâce au Comité. Je terminerai par mon rêve pour 2020 dans Saint-Sauveur.

Pour 1969-1979, Luc-André Godbout, ou Ti-Dré, a été mon choix. Il a incarné à cette époque des valeurs que les jeunes et les moins jeunes d'aujourd'hui vivent : achat chez-nous, aide aux démunis, défense des assistés sociaux et

des chômeurs.

Pour 1980 à 1989, j'ai choisi Marie Gagnon, une propriétaire du quartier qui a œuvré plusieurs années sur des luttes de quartier avec d'autres membres du Comité en bloquant la réalisation de l'autoroute de la falaise, de l'autoroute en tranchée sur Charest, ce qui aurait entraîné des démolitions de maisons dans le quartier.

Pour 1990 à 1999, mon choix s'est arrêté sur Jacques Bernier. Il a été très actif pour la super grande fête du 20<sup>e</sup> anniversaire du Comité. Il a aussi été très actif avec le comité jeunes et l'emploi et en fondant Recyclage-Vanier.

Pour 2000 à 2009, j'ai choisi une autre personne qui est dans l'ombre mais qui sait s'engager dans son quartier. Il s'agit de Doris Bédard. Elle est active à la Société acheteuse Accession Maison. et a participé à plusieurs luttes du Comité. Elle a créé sa propre job et elle

continue à militer pour une meilleure qualité de vie dans le quartier.

Le travail du Comité sur 40 ans a permis les gains suivants pour le quartier : des programmes de rénovation, des HLM à échelle humaine,

l'arrêt de la démolition de 2500 logements, des parcs améliorés, des coopératives d'habitation, des infrastructures rénovées, un plan de circulation qui répond aux besoins du quartier et une meilleure qualité de vie.

En continuant sur la même lancée j'entrevois pour 2020 les changements suivants dans le quartier : que le nombre de logements sociaux augmente grâce au FRAPRU, que l'on passe de 25% de à 50% de propriétaires avec l'aide de la SAAM, qu'on réalise 20 projets verts dans les rues de Saint-Sauveur pour améliorer la sécurité et réduire les gaz à effet de serres, que l'on fasse de Marie-de-l'Incarnation une rue branchée avec sa bibliothèque de quartier et un centre multiculturel, que le quartier Saint-Sauveur se dote d'un Agenda 21 local avec ses toits verts solaires et des activités nautiques sur la Saint-Charles.

C'est la vision que j'ai de l'avenir, mon rêve pour le quartier. En le mettant en commun avec les vôtres, nous ferons du quartier Saint-Sauveur un endroit où il fera bon vivre pour encore 40 ans.



Nicol Tremblay, président

**40 ans de solidarité  
ça force le respect :**

**Chapeau à nos ami-e-s  
de la basse-ville!**

Comité populaire Saint-Jean-Baptiste - [www.compopp.net](http://www.compopp.net)



**Comité des citoyens et citoyennes  
du quartier Saint-Sauveur**

**... en action depuis 40 ans!**

Maison **Luc-André-Godbout** 301, rue Carillon, Québec (Québec) G1K 5B3 [cccqss@bellnet.ca](mailto:cccqss@bellnet.ca) [www.cccqss.org](http://www.cccqss.org)

## Le Comité des citoyens et citoyennes du quartier Saint-Sauveur Une histoire riche de nombreuses victoires !

Par Nicol Tremblay et Etienne Grandmont

1969-1974

### Vie de quartier et rénovation urbaine

Le Comité des citoyens-ne-s du quartier Saint-Sauveur voit le jour en 1969, en reproduisant le modèle du Comité des citoyens-ne-s de l'Aire 10 (Saint-Roch) qui lutte contre les destructions massives de la Ville de Québec. Les premières revendications sont d'abord faites à la municipalité de Québec : on veut et on obtient la création d'un parc comprenant des jeux pour les enfants à côté du Centre Durocher; on s'oppose et on empêche la démolition des maisons du carré Chénier (45 logements) pour y faire du stationnement pour les commerces voisins; et le Comité obtient l'ajout d'une voie réservée aux piétons sur le pont Parent. À la fin de 1969, le Comité travaille conjointement avec la Ville à la création du HLM Boisseau, mais le résultat final ne correspond pas aux attentes du Comité (projet trop gros et mal intégré à la trame urbaine du quartier) qui réussira tout de même à s'affirmer comme interlocuteur valable et à faire changer l'approche de la Ville dans ce type de projets dans les années à venir.

L'année 1972 voit l'arrivée des bulldozers du maire Lamontagne (1965-1977)

et le Comité se mobilise pour forcer la Ville à rénover le quartier Saint-Sauveur sans le démolir. Il organise différentes actions (semaine d'information, défilé, café-rencontres, publication d'un mémoire, etc.), fait arrêter les projets de démolition et pousse les autorités à prendre le virage rénovations. Dans un même temps, le Comité travaille sur la question du zonage afin de préserver le caractère résidentiel du quartier. Il obtient gain de cause face à la Ville et réussit, entre autres, à ramener à trois étages la hauteur maximale permise pour les édifices au sud du boulevard Charest alors que la Ville voulait l'augmenter à 6 étages. Durant cette période, le Comité parvient à mobiliser de 200 à 300 citoyens et citoyennes lors des assemblées publiques.

Finalement, dès 1970, le Comité manifeste son appui envers les plus démunis. Il travaille notamment, en collaboration avec l'Église diocésaine pour la création du Centre de référence et d'information, qui deviendra par la suite l'Association de défense des droits sociaux Québec métro (ADDS-QM).

1975-1979

### Logement et qualité de vie

Au cours de cette période, le Comité

devient un intervenant majeur dans le domaine de l'habitation. En cherchant des solutions positives pour régler le problème du logement dans le quartier, il met sur pied la coopérative d'habitation Chez-Nous. Il fonde ensuite, avec d'autres comités de citoyens et citoyennes de la région de Québec, Action-Habitation, un groupe de ressources techniques (GRT), qui reçoit des subventions de la Société d'habitation du Québec pour le démarrage de coopératives d'habitation dans le Québec métropolitain.

Le Comité commence également plusieurs luttes pour l'amélioration de la qualité de vie dans le quartier: demande d'éclaircissement de la position de la Ville concernant le projet d'élargissement de la rue Marie-de-l'Incarnation; homologation sur la partie sud de la rue Arago; abandon du projet d'autoroute de la falaise; inventaire des maisons abandonnées et démolition de deux maisons non-restaurables et dangereuses pour le feu; reconstruction de l'escalier Victoria; pressions sur la Ville et obtention du déménagement des garages de la Commission des transport de Québec (CTCUQ, maintenant RTC) à cause de la pollution causée par les autobus et modification du parcours de l'autobus numéro 1.

La question du logement devient une préoccupation grandissante par le biais

## VICTOIRE:

Après maintes tentatives, depuis 5 ans, auprès de la police municipale, du service de santé de la municipalité de Québec, des services de protection de l'environnement, du Conseil consultatif de l'environnement, des autorités de la CTCUQ, les citoyens de la paroisse Saint-Joseph, avec l'aide directe du Comité des citoyens du quartier Saint-Sauveur (et la collaboration spéciale du département de santé communautaire de l'Hôpital Saint-Sacrement et du Service juridique universitaire) ont



(Photo Roger Morin)

réussi à se débarrasser d'un problème vieux de 15 ans et à améliorer leur condition de vie.

Dans les faits: la CTCUQ quittera ses deux garages du boulevard Charest, d'ici deux ans, tout en assurant qu'elle tentera, pendant ce délai, de diminuer le problème de la pollution pour sa-

tisfaire à des normes plus acceptables d'environnement.

Cette victoire des citoyens de Saint-Sauveur, faite de démarches, de rassemblements et d'unité entre eux, montre bien l'efficacité du regroupement des citoyens face aux autorités en place. Cette victoire est aussi,

en relation avec celle de la garderie Pomme d'Api, une stimulation pour tous les groupes de citoyens de la Basse-Ville. Elle est en plus très importante, compte tenu de luttes à continuer et à gagner au niveau de la restauration, à Saint-Sauveur, et des écoles, à Saint-Roch; oui, très importante comme exemple de mobilisation. Il faut par tous les moyens faire échec au pouvoir en place qui s'est servi avant de nous servir.

Tiré de Droit de parole, mars 1976

du programme d'amélioration de quartier de la Ville de Québec dans Saint-Sauveur sud. Après différentes actions, le Comité en vient à la conclusion que ce sont surtout les propriétaires qui restaurent et que beaucoup de locataires ne peuvent absorber les hausses de loyers qui en découlent. En effet, une enquête sur le vécu de la restauration, publiée dans le Droit de parole à 14 000 exem-



Droit de parole, mars-avril 1977

plaires, démontre que les locataires subissent une hausse moyenne de 33% après restauration. Le Comité participe au colloque du Programme d'amélioration de quartier (PAQ) avec d'autres groupes populaires de l'ensemble du Québec, duquel naîtra le Front d'action populaire en réaménagement urbain (FRAPRU).

En 1979, le Comité passe également par une période de restructuration : il cible ses champs d'intervention dans les domaines des équipements communautaires, de la réappropriation du quartier, de la défense des locataires, la construction de HLM et de l'analphabétisme. Ce dernier domaine d'action débouche sur la création d'Atout-Lire en 1982.

1980-1985

Logement social  
et problèmes de société

Durant cette période, le Comité obtient

l'aménagement du parc Durocher, le déménagement des écuries de la rue Lafayette, la rénovation de certains trottoirs, la modification d'un parcours d'autobus et intervient dans le plan de réaménagement en profondeur du plan de circulation et de stationnement dans le quartier proposé par la Ville de Québec.

Dès le début de 1980, le Comité se lance dans une vaste campagne en faveur de la construction accrue de HLM et de coopératives d'habitation. On propose aussi des solutions de rechange comme la conversion en HLM de logements déjà existants. Dans cette optique, le Comité fait, dans le quartier, l'inventaire des maisons à vendre et celles abandonnées. La position du Comité est claire quant aux besoins en logements sociaux dans la région immédiate de Québec: il réclame la construction de 1 000 unités de HLM supplémentaires.

Les luttes du Comité portent également



**Christiane Gagnon**  
**Députée de Québec**

*À l'occasion du 40<sup>e</sup> anniversaire d'existence du Comité de citoyens et citoyennes du quartier Saint-Sauveur, j'en profite pour souligner l'implication des nombreux artisans et bénévoles qui, pendant toutes ces années, ont contribué à l'amélioration de la qualité de vie dans le quartier Saint-Sauveur.*

*Félicitations et merci de faire écho aux préoccupations des personnes qui résident dans ce secteur.*

320, rue Saint-Joseph Est, bur. 209, Québec, G1K 8G5 Tél.: 418 523-6666  
Courriel: [gagnoc1@parl.gc.ca](mailto:gagnoc1@parl.gc.ca) [www.christianegagnon.qc.ca](http://www.christianegagnon.qc.ca)

sur la défense de locataires aux prises avec des augmentations de loyer excessives après des rénovations. De concert avec d'autres groupes de citoyens et citoyennes, on met sur pied la Semaine des locataires dont l'objectif est d'informer ceux-ci de leurs droits. Cet événement sert de tremplin aux différentes revendications du Comité: augmentation du nombre d'employé-e-s à la Régie du Logement, maintien de la gratuité des services à la Régie du logement, contrôle universel et obligatoire du coût des loyers et maintien de l'exclusion des dépenses des locataires dans ce même calcul. Au cours de la période 1982-1983, le Comité inaugure un service permanent d'aide aux locataires qui prend la forme de dépannage téléphonique et d'accompagnement à la Régie du logement.

Créé en 1981, le sous-comité réappropriation travaille à conserver et à ramener la propriété du quartier entre les mains de ses résidants et de ses résidentes. On veut également susciter l'envie de devenir propriétaires en les informant sur l'accès à la propriété.

La période est finalement caractérisée par l'intérêt que porte le Comité à la situation de précarité que vivent les jeunes sans emploi. Le sous-comité jobs-jeunes est créé et réalise un projet en cinq volets qui sont la récupération alimentaire, la démolition de vieux hangars, le nettoyage des arrière-cours, la mise sur pied de coopératives de travailleurs et la création de groupes d'entraide.

### 1986-1990

#### Désengagement de l'État et qualité de vie

Le sous-comité HLM demeure très actif, notamment sur la possibilité de voir des coupures dans les budgets et sur la question des critères de sélection. Sur

ce dernier point, on dénonce le caractère discriminatoire de certains critères envers les femmes, les immigrant-e-s et les personnes sans abri. Autre dossier important, c'est le supplément au loyer, destiné au marché privé, que l'on considère comme une privatisation des HLM. Grâce aux pressions faites par le sous-comité HLM, ce programme est réaménagé par l'OMHQ.



Militant-e-s du Comité à une manifestation du FRAPRU, dans les années 1980 (archives FRAPRU)

Le nouveau sous-comité jobs-jeunes voit également ses actions connaître un aboutissement heureux : la table de concertation Emploi Basse-Ville obtient du gouvernement du Québec les sommes nécessaires pour créer de l'emploi pour les jeunes, notamment via Moisson-Québec (récupération et distribution alimentaire) et Serpo (coopérative de travail en entretien ménager).

On met sur pied le sous-comité Femmes et logement qui traite surtout de harcèlement sexuel dont sont victimes les femmes lors de la recherche d'un logement. Au printemps 1988, le sous-comité obtient une subvention de 18 000\$ du Secrétaire d'État pour réaliser une étude qui sera rendue publique le 1<sup>er</sup> mars 1990.

#### Qualité de vie

En 1987, le Comité participe à une coali-

tion de groupes populaires qui, dans le cadre de l'année des sans-abri et des mal-logé-e-s. Le désengagement de l'État commence à se faire sentir. Dans le même ordre d'idée, le sous-comité HLM, en collaboration avec le CLSC Basse-Ville, s'attaque au dossier de la qualité de vie en HLM : on veut rejoindre leurs associations de locataires afin de leur faire prendre conscience que leur rôle ne

se limite pas à être un simple organisateur de loisirs mais qu'elles peuvent aussi s'occuper de fournir à leurs membres une qualité de vie décente.

Un autre dossier, plus local, est piloté par le sous-comité parc Durocher. Il s'agit, comme dans le cas des années 1980, de revendications concernant l'aménagement du parc. Cette fois, on exige un réaménagement en profondeur. À l'automne 1990, le sous-comité soumettra sa proposition à la consultation populaire.

#### Aménagement et environnement

En 1987, la Ville de Québec soumet à la consultation populaire sa proposition de plan directeur de développement pour les années à venir. Le Comité tient sa propre séance de consultation dont les résultats l'aident à préparer un mémoire qui sera présenté aux autorités municipales. Celles-ci font fi des propositions du Comité ainsi que de celles de plusieurs autres citoyen-ne-s comme en fait foi la version finale du Plan directeur. L'exercice suscite de l'intérêt parmi les membres du Comité au point de voir naître un sous-comité « plan d'aménagement populaire ».

### 1989-1999

#### Emploi et lutte à la pauvreté

Le Comité créé en 1987 le Comité femmes et logement. Le Comité publie, en janvier 1990, « Où allons-nous? », un document destiné à aider et à offrir des

recours simples et efficaces pour les femmes victimes de discrimination, de harcèlement (incluant le harcèlement sexuel) dans la recherche ou l'occupation d'un logement. Le Comité s'implique activement dans le dossier « Femmes et logement » jusqu'en 1995. Il dépose un mémoire à la Commission consultative « Femme et Ville » de la Ville de Québec et produit un rapport sur la discrimination, le harcèlement et le logement.

Au début des années 1990, le Comité décide d'intervenir davantage au niveau de l'environnement et de l'aménagement d'espaces verts. Le premier objectif du Comité est la sensibilisation à l'assainissement de l'environnement. Durant cette période, le Comité travaille sur différents dossiers : la réhabilitation du terrain Verdun appartenant à Hydro-Québec, le réaménagement du parc Durocher, le nettoyage de la falaise (coteau Ste-Geneviève) et la participation à des consultations citoyennes sur l'aménagement du parc Victoria et le plan de dépollution et d'aménagement de la rivière Saint-Charles.

En 1991 et 1992 le Comité a pris part à la lutte contre les fermetures d'écoles. « L'école au cœur de notre quartier! », voilà le mot d'ordre qui fait l'unanimité dans Saint-Sauveur pour sauver l'école Sacré-Cœur menacée de fermeture. Le Comité participe au Comité multipartite qui travaille sur l'avenir des petites écoles qui amènera la Commission scolaire à adopter un moratoire de 5 ans sur toute fermeture d'école et ainsi sauver l'école Sacré-Cœur.

En 1992, il y a 7 900 emplois de disponibles dans le quartier, incluant le Parc industriel Saint-Malo. Cependant le quartier Saint-Sauveur, de même que les autres quartiers du Centre-ville, souffre des problèmes de chômage. C'est pour-

quoi les milieux communautaire, syndical, et entrepreneurial se mettent ensemble pour créer le CRÉECO, devenu par la suite la CDÉC (Corporation de développement économique et communautaire). Le Comité est très actif auprès de cette organisation. C'est d'ailleurs entre 1996 et 2000 que le Comité s'implique dans l'enquête conscientisante qui débouche sur différentes actions touchant l'emploi, l'aide aux personnes et la reconnaissance du travail socialement utile.

Vers 1995, le Comité s'associe avec les gens d'affaires. Il y a collaboration avec l'AGASO (Association des gens d'affaires de la rue Saint-Vallier ouest) et ceci surtout au niveau des fêtes de quartier. C'est d'ailleurs en 1996 qu'a lieu la première édition de Saint-Sauveur en fleurs. En 1995, le Comité est membre fondateur du Regroupement des entreprises du Parc industriel Saint-Malo et participe plusieurs années à son conseil d'administration.



Manifestation pour le développement de coopératives d'habitations, octobre 2005 (photos archives CCCQSS)

Au chapitre de la lutte à la pauvreté, le Comité joint la Coalition DROIT de Québec pour favoriser une réforme juste et équitable de la Loi sur la sécurité du revenu. Le Comité participe au Parlement de la rue puis à la démarche et la création d'un projet de loi pour l'élimination de la pauvreté.

En 1999, le Comité commence à travailler à la création de la SAAM (Société acheteuse Accession Maison). Durant cette même année, il se penche sur la problématique de la sécurité urbaine et organise des marches exploratoires dans le quartier.

**1999-2009**

### Logement social et vie de quartier

Cette quatrième décennie commence par la première édition de ce qui s'appellera plus tard *Saint-Sauveur en Fête*. Les deux premières éditions s'appelle « Fier monde ». Cette même année le sous-comité aménagement urbain travaille sur l'aménagement du coteau Sainte-Geneviève.

Durant toute la période, le Comité, en lien avec le FRAPRU et la Coalition régionale pour le droit au logement, travaille au redémarrage de la construction de nouveaux HLM et, plus précisément, au réinvestissement du gouvernement fédéral dans le logement social. Parallèlement, beaucoup de travail est fait auprès des locataires pour les aider à défendre leurs droits. Le Comité veille aussi à la création de nouvelles coopératives d'habitation dans le quartier ainsi qu'au développement de la SAAM qui réussit à aider de premiers ménages à acquérir une maisons en 2008.

Le sous-comité aménagement urbain travaille, entre 2004 et 2007, à la lutte pour la réfection du boulevard Charest ouest. Le Comité veut rendre ce boulevard plus sécuritaire et permettre une meilleure perméabilité entre le sud et le nord du quartier. Grâce à une conférence de presse sur le boulevard même, il réussit à convaincre les opposants au Conseil de ville d'accepter le projet qui est maintenant réalisé.

Le Comité commence à travailler sur l'élaboration d'un plan de quartier dès 2000 pour convaincre la nouvelle grande

Ville de Québec de réaliser le plan directeur de quartier entre 2005-2007. Le Comité fournit son expertise à la Ville pour réaliser le portrait du quartier en rencontrant 500 personnes avec un questionnaire d'évaluation. Par la suite, il pousse la mise sur pied du sous-comité de suivi et y travaille depuis 2007 pour s'assurer que les actions prioritaires sont entreprises.

En 2006-2007, le Comité participe une fois de plus au comité de sauvegarde de l'école Sacré-Cœur pour empêcher pour une troisième fois sa fermeture.

Cherchant des moyens de mieux communiquer avec la population du quartier, le Comité met sur pied son site Internet ([www.cccqss.org](http://www.cccqss.org)) en 2005 et fonde, en 2006, *Le Carillon du quartier Saint-Sauveur*, journal distribué gratuitement à l'ensemble des ménages du quartier.

En lien avec les suivis du plan de quartier, le sous-comité aménagement urbain

réalise une enquête sur la restauration pour préparer des actions pour améliorer les programmes de subvention à la rénovation. Il y a aussi en 2008-2009 du travail de fait en gestion des déchets et un sous-comité circulation est créé pour étudier les problèmes liés au partage des voies de circulation et trouver des solutions concrètes.

Pour terminer cette période en beauté, un gros travail de mobilisation en lien avec le 40<sup>e</sup> anniversaire du Comité est fait entre 2007 et 2009. Un financement a d'ailleurs été obtenu pour organiser l'ensemble des événements qui ponctuent l'année 2009. Plusieurs activités ont eu lieu : inauguration de la maison Luc-André-Godbout, soirées retrouvailles, livre expliquant 40 ans de présence d'un comité de citoyen-ne-s dans le quartier, rallye exploratoire « Parcours ton quartier », et le journal que vous tenez dans vos mains.



Manifestation du FRAPRU, février 2009  
(photo Etienne Grandmont)

## Agnès Maltais

Députée de Taschereau

Saint-Sauveur a depuis toujours été habité par des **gens fiers** de leur quartier.

Le Comité des citoyens et citoyennes du quartier Saint-Sauveur les représente bien, avec leur courage et leur engagement.

Merci à vous tous pour votre persévérance !

**Agnès Maltais**

Députée de Taschereau

320, rue Saint-Joseph Est, bureau 207

Québec, Québec G1K 8G5

Tél. : 418-646-6090

Télé. : 418-646-6088

[amaltais-tasc@assnat.qc.ca](mailto:amaltais-tasc@assnat.qc.ca)

[www.agnesmaltais.com](http://www.agnesmaltais.com)



**ASSEMBLÉE NATIONALE**

QUÉBEC

## Au-delà des chiffres, Saint-Sauveur, fier et solidaire

Tiré du *Portrait de la défavorisation des quartiers et des arrondissements du territoire du Centre de santé et de services sociaux de la Vieille-Capitale, service en organisation communautaire*, avril 2008.

**L**e quartier de Saint-Sauveur a une longue histoire. Reconstitué à quelques reprises après des incendies dévastateurs, il a abrité et servi de milieu de vie à nombre de citoyens qui ont travaillé aux manufactures et aux usines qui ont marqué l'essor industriel de la ville. Aujourd'hui, la population qui y réside est moins active, les logements ont pris de l'âge et le quartier, dans son ensemble, appelle à un renouveau. Les familles, qui autrefois constituaient la fierté et l'âme de ce milieu, sont moins nombreuses que celles qui les ont précédées. Le pourcentage de gens originaires du quartier et propriétaires de leur maison est à la baisse. Le faible pouvoir d'achat des adultes et l'attraction qu'exercent les quartiers de banlieue pour les jeunes ménages expliquent en partie cette situation. Malgré ces faits, une pression immobilière de plus en plus forte se fait sentir. Les terrains et les maisons situés à proximité de la rivière ou de la falaise sont en effet fortement convoités : des copropriétés s'y développent rapidement.

Situé au pied de la falaise qui sépare la Haute-Ville de la Basse-Ville, Saint-Sauveur occupe un territoire relativement vaste entre l'avenue Saint-Sacrement, à l'ouest, et le boulevard Langelier, à l'est. Sa limite nord est la rivière Saint-Charles. Auparavant, six paroisses, Saint-Sauveur, Sacré-Coeur, Saint-Malo, Saint-Joseph, Notre-Dame-de-Grâces et Notre-Dame-de-Pitié, défi-

nissaient l'appartenance à ce milieu. Ces paroisses n'ont plus le même sens aujourd'hui, mais l'appartenance identitaire au quartier demeure. Saint-Sauveur est toujours un milieu fier et solidaire.

### Le quartier en chiffres

Le quartier de Saint-Sauveur compte 15 885 personnes. Les revenus par personne sont peu élevés, la moyenne étant de 16 242 \$ comparativement à 26 819 \$ pour le territoire du CSSS de la Vieille-Capitale\*. La scolarité de 5<sup>e</sup> secondaire est inexistante pour près d'un résident sur deux (47 %). Le pourcentage élevé de personnes seules, plus de 30 %, caractérise le quartier. Le taux de personnes de 60 ans et plus est également élevé, 27 %, comparativement à 21 % pour l'ensemble du territoire du CSSS. Les jeunes de 0 à 17 ans sont relativement peu nombreux, ne représentant que 12,7 % de l'ensemble des résidents.

### Un milieu communautaire fort

Le quartier de Saint-Sauveur est parmi les plus anciens de la Ville. Fidèle à son histoire, l'implication sociale y est des plus fortes. Les organismes d'entraide, les mouvements paroissiaux, les personnes vouées à leur milieu sont nombreuses. Le Comité de citoyens du quartier de Saint-Sauveur voit, depuis 1969, à obtenir plus de logements sociaux, de programmes de prévention et de services pour les citoyens. Le conseil de quartier, les élus municipaux, les commerçants, les gens d'Église, le CLSC, tous concourent à développer une meilleure qualité de vie. La « Maison pour grandir », Le Pignon bleu, rend accessibles plusieurs services aux enfants et

aux familles du quartier. Le Centre des femmes offre un milieu de vie et des apprentissages multiples. L'Ouvre-boîte du quartier, la première maison de jeunes au Québec, ouvre ses portes aux adolescent-e-s depuis plus de 30 ans. Le Patro Laval, le Centre Durocher, le Centre Mgr Bouffard, le Centre Édouard-Lavergne sont actifs auprès des jeunes, des familles, des personnes âgées et représentent des institutions ancrées solidement dans la communauté. Les forces vives du milieu sont grandes, mais le soutien requis pour répondre aux multiples besoins liés aux conditions de vie est colossal.

### En conclusion

Le quartier de Saint-Sauveur est parmi les quartiers les plus défavorisés du territoire du CSSS. La diversité des problématiques, le taux élevé de personnes seules, le nombre important de personnes âgées, le faible revenu des familles, la faible scolarité des adultes, nécessite une intervention soutenue. Ces situations exigent une grande disponibilité du réseau social et une forte concertation entre les partenaires. Enfin, les récents aménagements du quartier de Saint-Roch et l'intérêt de plus en plus grand que suscitent les quartiers centraux pour les promoteurs immobiliers ne seront pas sans effet sur le développement du quartier.

\*Le territoire du CSSS de la Vieille-Capitale s'étend sur cinq arrondissements de la Ville de Québec, soit La Cité, Laurentien, Les Rivières, Limoilou et Sainte-Foy-Sillery, et deux municipalités distinctes, L'Ancienne-Lorette et Saint-Augustin-de-Desmaures, en font partie. Près de 290 000 personnes habitent cet espace.

## Le quartier pâté chinois

Par Marie-Joëlle Lemay-Brault

Une amie à moi, une presque voisine, une fille pleine de fantaisie et d'humour s'amuse parfois à dire que nous habitons le quartier « Sans-Saveurs » plutôt que Saint-Sauveur...

Amusée par le jeu de mot (avouons qu'il est plutôt drôle) mais aussi un peu interloquée par l'ironie et la tristesse de cette appellation contrôlée, je me suis demandée à quel plat pourrait être comparé notre quartier s'il se retrouvait dans une assiette. Pour le plaisir, j'ai interrogé quelques uns de mes amis qui résident aussi dans le quartier. Passons donc à table...

Pour O. et S., Saint-Sauveur est un pâté chinois. Simple, réconfortant, populaire, traditionnel. Il n'est pas un grand mets, mais il est bon, accessible, pas cher et santé. Accompagné de ketchup ou encore mieux, de betteraves, de p'tits oignons ou de cornichons marinés, il est ô combien rehaussé! Il est cependant dommage que les accompagnements soient si bien cachés, rares ou parfois un peu loin de l'assiette...

Pour I., Saint-Sauveur est une soupe Lipton. Économique, elle fait la job. Elle bouche un coin en attendant de sortir de la ville. Par contre, elle laisse un peu sur sa faim ce qui pousse, plus souvent qu'autrement, à aller se distraire, s'étourdir ou assouvir son appétit dans les quartiers voisins.

Pour une autre I., Saint-Sauveur est un simple et triste bol de riz auquel il manque de la verdure. Elle a probablement été harcelée par une mère tortionnaire qui la forçait à manger des légumes sous prétexte qu'elle ne grandirait pas. Quoi qu'il en soit, n'étant pas la seule à devoir faire face en solitaire au prix exorbitant des loyers, autour de son bol de féculent, plusieurs amis sont rassemblés

et pimentent sa vie de quartier.

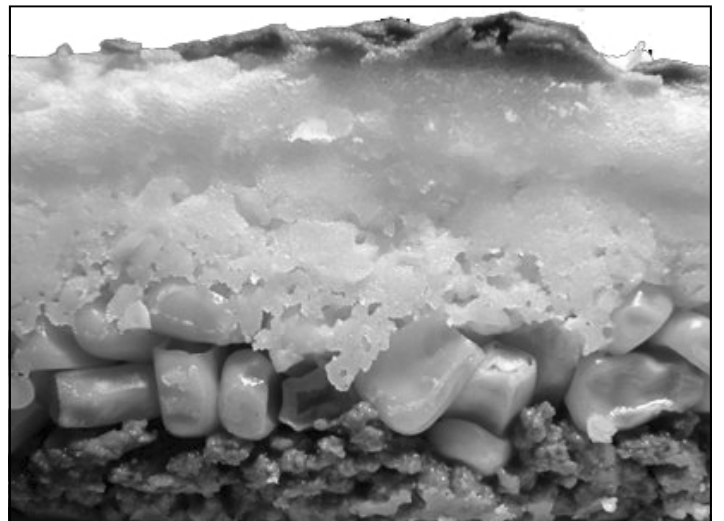
Pour F., Saint-Sauveur est une ratatouille. Un plat joyeusement bordélique où se retrouvent jeunes, vieux, voyous, cris d'enfants, abris tempo, familles, alcoolos, artistes, gens colorés et autres. Et même si avec elle, viennent les tristes odeurs de la pauvreté, de l'exclusion et de la misère, il aime la ratatouille parce qu'elle respire aussi la vraie vie.

Pour J., Saint-Sauveur serait un plat sans nom à l'apparence douteuse et peu attirante mais auquel on prend goût une fois la première bouchée prise. Un plat dans lequel on découvre des surprises et des richesses et je suis pas mal en accord avec lui.

Peut-être que notre quartier est laid ou ennuyant à certains égards mais il offre aussi l'avantage d'être plus tranquille et paisible que ses voisins tout en étant à proximité de l'action. Et, rassurons-nous, nous aussi avons nos betteraves marinées. Que dire, par exemple, de l'impressionnante maison Hantée à chaque Halloween, du célèbre Jos Dion, du Vidéo Centre-Ville, le plus merveilleux club vidéo de la ville, des vieilles maisons dispersées un peu partout, des épiceries asiatiques, de la foule d'organismes communautaires, des nouvelles boutiques rue Saint-Vallier, des nombreux restos sans prétention à découvrir, des trois patinoires extérieures, de notre accès privilégié à la rivière et de la magnifique falaise qui nous protège du vent, nous met un peu de vert au sud et nous force à faire de l'exercice sans avoir à payer d'abonnement au gym.

C'est vrai que Saint-Sauveur n'a pas l'effervescence, le bouillonnement culturel ni l'offre de services des quartiers Saint-Roch, Saint-Jean-Baptiste et même Limoilou. On s'en rend vite compte quand on est fervent de spectacles, de musique ou d'expositions. Si on est rat de bibliothèque ou simplement amateur de boutiques, d'expresso ou de pain au levain. C'est aussi vrai que notre quartier n'a ni le chic, ni le cachet des rues pittoresques du Vieux-Québec. Pourtant quand on le regarde autrement, il a indéniablement son charme, il est farci de potentiel et, surtout, c'est chez nous.

Saint-Sauveur n'est pas un mijoté sans saveur, sans quoi on ne se resservirait pas chaque année quand vient le renouvellement du bail. Par contre, vraisemblablement, les jeunes trentenaires que nous sommes semblent trouver qu'il manque d'assaisonnements, de tofu, d'exotisme. Ce bon plat du terroir aurait avantage à être revisité par la jeunesse et les familles avant d'être englouti, comme son voisin Saint-Roch, par les grands chefs du développement urbain et de perdre son caractère résidentiel, populaire, mais surtout accessible. En fait, il n'en tient qu'à nous d'y ajouter les épices nécessaires.



## Laboratoire musical

Par Frédérick Carrier

Pour Michel Fafard, chaque objet semble avoir le potentiel de devenir un instrument de musique. Ce musicien-luthier-inventeur du quartier n'a de limites que son imagination: un étui de violon alto, une bassine en métal, un bâton de baseball en aluminium, un bol à salade, une raquette de tennis, une canne ou une cuillère en bois deviendront soit un violoncelle-guitare, une mandoline, un banjo, une kora (harpe africaine), une guitare électrique ou n'importe quel autre instrument de la famille des cordes. L'ingéniosité technique et l'apparence font des créations de ce luthier autodidacte de véritables œuvres d'art. Grand adepte de la récupé-

ration, le matériel qu'il utilise pour fabriquer ses instruments lui fournit souvent l'idée de départ: « est-ce que je pourrais faire un instrument avec ça? », se demande-t-il en se lançant un défi à lui-même. Moitié musée, moitié caverne d'Ali Baba, son atelier est rempli à craquer d'instruments aux formes et aux sonorités les plus variées car tous les instruments de Michel Fafard sont

conçus pour être joués. « Ça joue, c'est ça qui compte », comme il le dit lui-même.

Avant de se lancer dans la fabrication d'instruments, il fut musicien professionnel à partir de 1963. Membre de groupes comme les Chevelles, les Road Runners, Sweet Albi & the Soul Preachers, Hobo, la Fanfaronie et les Échassiers de la Baie (associés à la naissance du Cirque du Soleil), il fut également accompagnateur pour notamment Renée Martel, Donald Lautrec et même les Platters. Étant installé depuis 20 ans dans le quartier, c'est ici qu'il opère son « laboratoire musical ». En plus de la fabrication, il peut réparer vos instruments et vous donner des cours de musique.



Photo: Frédérick Carrier

Musicolab  
128 d'Argenson  
(418) 649-1505

La reprise de logement,  
c'est comme un mauvais cadeau de Noël...

### **Vous pouvez la refuser!**

Même si cela est contrariant pour le locataire, un propriétaire peut reprendre un logement pour lui-même, ou pour loger un membre de sa famille (père, mère, fils, fille) ou toute autre personne dont il est le principal soutien. Pour se faire, il doit faire parvenir un avis écrit au locataire:

- au moins six mois avant la fin d'un bail (pour un bail de plus de six mois);
- au moins un mois avant la fin du bail (pour un bail de moins de six mois);
- au moins six mois avant la reprise (pour un bail à durée indéterminée).

Le locataire dispose d'un mois pour répondre par écrit à l'avis, sans quoi son silence sera considéré comme un refus de reprise de possession. Contrairement à un avis d'augmentation, il est stratégiquement préférable de ne pas répondre, ce qui exige de la part du propriétaire d'être à son affaire.

#### **Les avantages de refuser:**

Le propriétaire doit alors faire une demande à la Régie du logement pour les raisons mentionnées dans son avis. Dans certains cas, une reprise peut être refusée si les motifs sont invalides et donc le locataire n'aura pas à quitter le logement.

Dans le cas inverse, le locataire pourra exiger des conditions à la reprise de logement et une indemnité pour les frais reliés au déménagement. Normalement, on tente d'obtenir l'équivalent de 3 mois de loyer en plus des frais de déménagement.

Finalement, puisque la reprise de logement peut être accordée au propriétaire, il est important d'entamer la recherche de logement le plus rapidement possible. De plus, sachez que vous disposez de recours si vous constatez qu'une reprise de logement dont vous avez fait les frais reposait sur des motifs frauduleux.



## Parcours ton quartier, un rallye exploratoire apprécié

Par Chantal Gariépy

L'événement *Parcours ton quartier*, organisé dans le cadre du 40<sup>e</sup> anniversaire du Comité des citoyens et citoyennes, a attiré bon nombre de résident-e-s le 19 septembre dernier. Plus de 200 personnes ont participé au rallye exploratoire de 7 km qui sillonnait les rues de Saint-Sauveur. Les trente stations du parcours rappelaient l'histoire du quartier, ses initiatives communautaires ainsi que ces enjeux actuels. Après un après-midi bien rempli, les participant-e-s ont pu se rassasier en goûtant aux bouchées concoctées par le *Sol Latino*, le *Shogun* et le *Mijoté*, trois restaurants du quartier installés, pour l'occasion, dans le parc Durocher. En soirée, les rythmes entraînants de Zéphyr Artillerie, de Pé na Rua et de plusieurs autres artistes locaux ont fait vibrer les spectateurs malgré la température plutôt fraîche. L'événement, qui se déroulait de midi à minuit, a attiré environ 500 personnes.

### Testez vos connaissances sur le quartier

Questionnaire du rallye exploratoire *Parcours ton quartier*

1. En quelle année le Marché Saint-Pierre a-t-il été rasé par les flammes? 2. Combien y a-t-il d'organismes communautaires et d'associations dans le quartier? 3. En quelle année le Village de Saint-Sauveur s'est-il fusionné à la Ville de Québec? 4. Qui a vécu au 391 boulevard Charrest? 5. Combien de personnes ont perdu la vie lors de l'émeute contre la conscription de 1918? 6. Combien d'argent sera investi dans le projet de rénovations de la rue Saint-Vallier Ouest? 7. Combien y avait-il de moulins à vent auparavant dans la région de Québec? 8. Quel cycliste reconnu a tenu un magasin de bicyclettes coin Saint-Vallier et Bagot dans les années 1950? 9. Combien de gens y a-t-il en attente d'un logement social dans Saint-Sauveur? 10. Quel est le

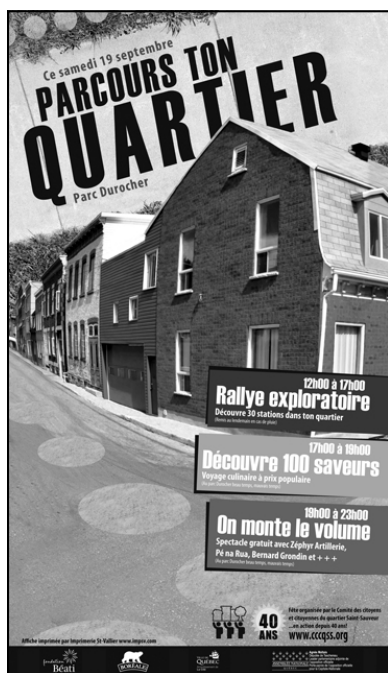
nom du rapport qui suggérait une autoroute le long de la falaise? 11. Comment s'approvisionnait-on en eau avant la construction de l'aqueduc? 12. Où se déroulent la plupart des fictions écrites par Roger Lemelin? 13. En quelle année le garage du RTC, anciennement nommé la CTCUQ, a-t-il été déplacé? 14. Quel important projet d'aménagement du quartier s'est négocié en 2005? 15. Qui était Raoul Jobin? 16. Nommez deux principaux employeurs de la population de Saint-Sauveur jusqu'en 1946. 17. À qui appartiennent les terrains contaminés en bordure de la rue Verdun? 18. Trois femmes comptaient dans la vie du maire Tourangeau, au pouvoir de 1863 à 1866, puis 1870. Quels étaient leurs prénoms? 19. Nommez un enjeu actuel préoccupant le conseil de quartier dans Notre-Dame-de-Pitié. 20. Combien y a-t-il de bassins de rétention le long de la rivière Saint-Charles? 21. Nous nous sommes réfugiés à l'Hôtel Baillargeon (actuelle l'Hôtel du Nord) au milieu des



Photo: Véronique Laflamme

années 1970. 22. Jadis, combien coûtait un passage au poste de péage? 23. Nommez deux services qu'offre le Service d'entraide Basse-Ville. 24. Combien de lots sont disponibles au sein du Jardin Tournesol? 25. Le Patro Laval fête cette année ses \_\_\_\_\_ ans. 26. Quand et à quelle occasion le parc Victoria a-t-il été inauguré? 27. Quel projet Éco-Quartier a-t-il mis sur pied sur le terrain de l'école Sacré-Coeur? 28. Nommez une particularité de l'école Sacré-Coeur, qui lui a permis de rester ouverte. 29. Un tramway parcourait Saint-Sauveur de \_\_\_\_\_ à \_\_\_\_\_ (années). 30. Quel anniversaire a-t-on souligné par le biais de l'événement *Parcours ton quartier*?

Réponses 1. 1948 30. Le 40<sup>e</sup> anniversaire du CCCOSS  
roisse, profite des ressources de son milieu 29. De 1897 à  
mes communautaires et bien implantée au cœur de la pa-  
naturelle 28. Location des locaux du 2<sup>e</sup> étage à des organ-  
ment de la reine Victoria 27. Un site de compostage commu-  
22 juin 1897, à l'occasion du 60<sup>e</sup> anniversaire du couronne-  
tate, cuisine communautaire 24. 204 lots 25. 100 ans. 26. Le  
1907; 15 sous 23. Atelier de meubles, boutique vestimen-  
la charge et le nombre de chevaux de la charrette), vers  
immigrants vietnamiens 22. 1841: entre 4 et 8 deniers (selon  
hauteur du pont Scott 20. Quatorze 21. Les *boat-people*,  
lors des opérations de déneigement, l'augmentation de la  
long de la voie ferrée, l'obtention d'un stationnement public  
pour des fins résidentielles, le respect de l'espace tampon le  
Corinne et Marie-Louise 19. La décontamination de terrain  
viale du Transcontinental 17. Hydrô-Québec 18. Anna,  
Un ténor 16. L'arsenal de Saint-Malo et la compagnie ferro-  
13. 1979 14. Rénovations du boulevard Charrest Ouest 15.  
ses à sept cents et demi le gallon 12. Dans Saint-Sauveur  
Grâce à des porteurs d'eau qui vendraient leurs marchandi-  
ménages, soit environ 500 personnes 10. Vandy-Jobin 11.  
Quatre 6. Trois millions 7. Dix-huit 8. Yvon Guillemot 9. 378



# Resto Fusion, entre baguettes et sombrero

Par Marie-Joëlle Lemay-Brault

**F**idèle à ma curiosité culinaire ou devrais-je dire, à ma gourmandise, je suis allée manger au restaurant Fusion. Ce nouveau restaurant a ouvert ses portes au début de juillet dernier, au 411 rue Saint-Vallier ouest. On y sert principalement des menus asiatiques (soupes vietnamiennes, sautés au cari, saumon sauce Sa-té, poulet général Tao, crevettes tempura, etc.) mais aussi de la cuisine sud-américaine. Pour l'instant, le menu latino n'est offert que les vendredis et samedis soirs, mais il le sera en tout temps, très prochainement.

Madame Ana-Dinora Alvarado est la sympathique propriétaire de l'établissement. Cette Guatémaltèque d'origine, établie ici depuis 18 ans, n'en est pas à ses premières expériences en restauration. Avant Fusion, elle a eu d'autres restaurants avec son ancien conjoint, un Vietnamien. D'où le penchant pour la cuisine asiatique. Dans cette nouvelle aventure, elle est aux commandes et à l'accueil, tandis que son mari est aux cuisines. Elle se dit motivée par l'humble désir de gagner sa vie décentement en utilisant son expérience et son talent culinaire.

J'ai très bien mangé au Fusion. Entendons-nous, il ne s'agit pas d'une cuisine cinq étoiles, ni d'un endroit où faire de grandes découvertes culinaires mais le menu est varié et tous les plats qui

nous ont été servis étaient bien apprêtés. Le service est chaleureux, attentionné et le rapport qualité-prix est très bon. Pour un plat principal, prévoyez entre 8 et 11 \$, puis 17 \$ pour la table d'hôte qui comprend une soupe, une entrée, un plat, un dessert et un café. Vous pouvez aussi choisir les menus pour deux qui consistent en une proposition de trois différents plats à partager. Une option intéressante quand on n'arrive pas à se brancher !!! Sachez aussi que vous pouvez apporter votre vin, qu'il est possible de faire préparer les plats pour emporter et que, en semaine, un menu midi est offert. Intéressant pour les travailleurs du coin !

Pour l'ambiance, difficile pour moi d'en juger. Quand j'y suis allée, un mardi soir, accompagnée d'un ami, nous étions les seuls clients. Heureusement car nous avons du « méméragé » à rattraper ! Par contre, aux dires de Madame Alvarado, après des débuts plutôt tranquilles, l'endroit est de plus en plus fréquenté, surtout les soirs de fin de semaine. Le bouche à oreille fait son effet. Et chose très positive, les gens reviennent.

Pour information :  
Fusion  
411, Saint-Vallier ouest  
418 704-1470



**Participez à notre  
tout nouveau  
COMITÉ LOGEMENT !**  
Coop, HLM, insalubrité,  
hausse de loyer,  
droits des locataires  
Pour info:  
Étienne au 529-6158

**Offrez-vous une soupe de  
solidarité**

Intégré dans la basse ville de Québec, l'Arche l'Étoile a été fondée en 1976, nous comptons 4 foyers et un centre de jour. Le centre de jour a maintenant pignon sur rue grâce à son centre de jour situé au 360 rue St-Vallier Ouest. Ce dernier offre du répit pour les familles dont un membre a une déficience intellectuelle. Toute la population est invitée à venir nous rencontrer lors de l'événement: «Offrez-vous une soupe de solidarité, bol compris».

Les jeudi et vendredi **17 et 18 décembre 2009 de 11h00 à 14h00**, au **Centre de Jour** vous êtes invités à venir partager un repas de solidarité en compagnie de bénévoles et des bénéficiaires de l'Arche l'Étoile. En échange d'un don de 20\$, chacun des donateurs se verra offrir une soupe et quelques accompagnements, pour ensuite repartir avec un bol unique, conçu et décoré par des céramistes bénévoles de la **Maison des métiers d'arts**. En compagnie du chansonnier Bernard Cimon, le public pourra également acquérir une vaste gamme d'objets artisanaux réalisés par les bénéficiaires de l'Arche l'Étoile.



**L'ARCHE** L'ÉTOILE (Québec)

**Pour information:**  
418-529-4874  
[www.arche-quebec.ca](http://www.arche-quebec.ca)

## Carnet de voyage avec Ti-Dré Marche de l'été 1975 (2<sup>e</sup> de 3)

Par Paul-Yvon Blanchette

Ce texte, qui commente le film *Ti-Dré* (ONF, 1976) est la 2<sup>e</sup> partie du **Carnet de voyage avec Ti-Dré**, de Paul-Yvon Blanchette. La 1<sup>re</sup> partie a été publiée dans le Carillon de mai 2009, que vous trouverez à l'adresse [www.cccqss.org/spip.php?rubrique21](http://www.cccqss.org/spip.php?rubrique21).

3<sup>e</sup> semaine (± 7 au 11 juillet 1975) : de Rivière-du-Loup à St-Jean-Port-Joli

Dans la région de Kamouraska, Luc André prend le temps d'expliquer les motifs de la marche: en affrontant le vent et en montant des côtes, il exprime sa solidarité envers les retraités, les détenus, et



Paul-Yvon Blanchette et Luc André Godbout. Image tirée de *Ti-Dré*, film réalisé par Annick de Bellefeuille, ONF 1976.

les personnes torturées au Chili, au Brésil et en Haïti. Ces pays vivaient alors sous des dictatures militaires et le Canada recevait des réfugiés politiques. Chaque région que Luc-André traversait lors de sa marche était dédiée à une cause particulière. Par exemple, la région de Beaumont était pour les accidentés du travail. Vous comprenez que Ti-Dré ratissait large et qu'il prenait sur lui cette souffrance universelle. Il faisait aussi des exercices de relaxation. Jamais, il ne marchait enragé ou se plaignait de la chaleur, de la pluie ou des camions qui lui arrachaient la moustache.

Nous avons passé une nuit à Saint-André-de-Kamouraska, chez les parents de Gérard Lapointe, permanent du Comité à cette époque. C'est un segment de la route où les discussions étaient agréables avec les gens des villages, dont une dame à Rivière-Ouelle qui se sortait de la crise par ses propres moyens et qui ne comprenait pas que des gens ont pu être expropriés par le gouvernement. À la radio locale de La Pocatière, Luc a expliqué qu'il marchait

pour les gens et les familles qui ont été expulsés de Forillon. Une très bonne entrevue a été réalisée avec un journaliste du Soleil au théâtre d'été La Roche à Veillon. La fin de semaine s'est passée chez un sculpteur de Saint-Jean-Port-Joli que Luc connaissait.

4<sup>e</sup> semaine (± 14-18 juillet 1975) : de St-Jean-Port-Joli à Québec

Luc André était dans son élément en passant par tous ces petits ports le long de la route: L'Islet-sur-Mer, Montmagny ou Berthier-sur-Mer. Pour la première fois, nous avons dormi dans un motel, à Montmagny. Nous sommes passés devant l'Institut MGR Guay, à Lauzon. A la fin de son adolescence, après son séjour à l'Institut, Luc André a été accueilli dans une famille qui lui a donné le nom de Godbout. Son père adoptif l'a amené travailler avec lui dans une entreprise près du chantier MIL Davie. C'est là que Luc a appris le métier de chauffeur d'engin ou « d'ingénieur ». Il a toujours gardé une passion pour les bateaux, pour les moteurs et tout ce qui produisait de la chaleur et de la lumière.

Notre ami, Michel Cantin, se mariait le samedi, 19 juillet 1975. Je suis allé aux noces. Mais je crois que Luc André a continué sa marche. Quand un militant était en service commandé ou en mission comme Luc, les mondanités ne devaient pas le distraire. Mais, l'année suivante, c'était à mon tour de me marier et Luc André est venu à nos noces. Il est vrai qu'au 5 juin la saison de la marche n'est pas commencée.

Suite du texte dans le prochain Carillon (hiver 2010).



# soirée bénéfique

du Fonds de solidarité des groupes populaires de Québec

Vendredi 11 Décembre

**Le Comité des citoyen-ne-s du quartier St-Sauveur vous invite au**  
*Souper de la solidarité 2009*

Coût des billets : 15\$  
 gratuit pour les enfants de moins de 10 ans

Billets disponibles auprès du CCCQSS ou à la porte

Information & réservation :  
[www.fsgpq.org](http://www.fsgpq.org)

CCCQSS : 418 529-6158 / Fonds de solidarité : 418 529-4407

Lieu : Centre Horizon

804, 4<sup>e</sup> rue, Québec

ouverture des portes : 17h30

Souper, Bar, Prix de présence, Danse



Fonds de solidarité  
des groupes populaires  
de Québec

35<sup>e</sup> anniversaire

1974-2009

## Géologie

Les Appalaches ont déjà été plus hautes que l'Himalaya  
L'érosion les a fait s'enfoncer  
La basse-ville de Québec est comme les Appalaches  
Ça a déjà été le quartier le plus haut de la ville  
Basse-ville de schiste qui s'effritte  
Pis qui s'enfonce  
La côte Salaberry s'étire et devient plus à pic à chaque jour  
Les marches des escaliers se multiplient comme des coque-  
relles  
Y en a tout le temps plus que la  
veille  
Pis ça s'enfonce

Sur St-Vallier on voit le grand  
complexe G bandé  
Qui est de plus en plus turgescient  
de fonctionnaires  
Avec ses corps caverneux remplis  
de formulaires  
Ça s'enfonce pis ça s'enfonce

La lave coule  
La roche en fusion se refroidit et  
se solidifie  
Y est rendu où le «E-A-U» du  
Nouvo St-Rock?  
C'est-tu les fautes de français qui  
attirent les mangeux de sushis  
pis de tapas à la Taverne Ur-  
baine?  
C'est même pas une vraie taverne,  
Y a personne qui a une vraie bedaine

Taverne Urbaine, coiffure urbaine, chaussures urbaines, lunet-  
terie urbaine  
Comme si en campagne on avait  
Le réseau d'aqueduc du terroir, le poste à gaz du terroir, la  
connexion internet du terroir,  
Le magasin d'électronique du terroir qui vend des I-Pod du  
terroir,  
Pis de la vinasse du terroir

Nous autres avec  
à St-Sauveur  
on en a des «e-a-u» à enlever  
Le vieux St-S-o-v-e-u-r  
How about that mister?



Un poème de Frédérick Carrier

Ange-Aimée est dehors depuis qu'y ont scrapé le mail  
Qui se tenait là comme la grande muraille de Chine  
Avec son toit, ses bancs pis ses toilettes  
Le mur de Berlin a été racheté  
Dans une vente de garage par un pharaon de la revitalisation  
Pis c'est dans le milieu de la rue St-Joseph qui vont l'installer  
Le nord et le sud seront enfin séparés  
Pour que les beaux et les pas beaux soient plus obligés de  
cohabiter

« Envoie la grenouille, estie,  
viens-t'en me revitaliser! »  
Les plaques tectoniques poussent  
le nord St-Rock vers le bas de Li-  
moilou pis vers l'ouest  
La dérive des continents

D'un bord y a les Laurentides  
Le bouclier canadien  
Tout en granit  
Ça mon chum, c'est raide en Hé-  
rode

Pis de l'autre bord en haut y a St-  
Jean-Baptiste  
Où ce que c'est populé d'alter-  
mondialisses  
Qui essayent d'expliquer à la po-  
lisse

Que W. Bush c'était rien qu'un  
crisse

Y paraît que dans ce quartier-là  
Tu peux pogner l'accent français  
Pis te mettre à jouer du jazz manouche  
Encore plus loin y a le toe-cap Diamant  
Yousque un moment donné le château Frontenac  
En écrapoutissant le gros et le petit Champlain  
Va slider dans le St-Laurent

Le soleil se lève à l'Île d'Orléans  
Pis y se couche à la frontière entre St-Sauveur pis St-Malo  
Pis quand je commande à déjeuner chez Jeannine  
Une question existentielle me turlupine  
Je prends-tu le jus d'orange ou ben les bines?

Montage photo: Etienne Grandmont

## Fumer, c'est la santé

Une histoire de Alfredo Ramirez

Par un vendredi d'octobre, je marche sur la rue des Oblats vers Marie-de-l'Incarnation. Il fait noir et la rue est vide. Je suis seul à la parcourir. Aucune auto ne circule non plus. La rue est fermée au coin de la rue Saint-Sauveur en raison des réparations qui ont cours. Beaucoup de monde a été évacué à cause des émanations de gaz dans ce secteur-là. Je m'arrête pour bien regarder. Il n'y a pas de lumière dans les appartements. Il y a des trous et de la machinerie de construction partout. Un gros chantier creuse tout le long de la rue de l'Aqueduc. À cette heure-là, avec les grands tuyaux dont émane de la fumée à chaque coin de rue, on se croirait dans une scène d'un film futuriste grotesque, type Mad Max. Soudain, à quelques mètres, j'aperçois un homme penché au pied d'un tuyau, qui semble prendre des notes au sujet d'un cylindre. Il me voit et il se relève rapidement pour m'aborder.

-As-tu une cigarette?, me demande l'homme aux cheveux frisés et blancs.

-Non.

-Tiens, me dit-il en m'en donnant une.

-Non merci, je ne fume pas.

-Tu devrais le faire, me répond-t-il en allumant la sienne.

Je suis curieux, donc je continue le dialogue :

-Qu'est-ce que tu fais?

-Je me prépare.

-À quoi?

-Je me prépare à détruire la machine.

-La grosse, là?, dis-je en désignant le rétro-excavateur placé près de nous.

-Non. Une encore plus grosse que ça. Mais au juste, qu'est-ce que tu penses que c'est, tout ça? Il me lançait la question à la manière d'un défi.

-De réparations, voyons, quoi d'autres?

-En apparence c'est ça, mais c'est vrai-

ment plus que ça mon gars. C'est l'implantation d'un système de lecture des modes de vie et des habitudes des gens du quartier Saint-Sauveur.

-Ahhh ouiiiiiiiiii???

-Oui, ils sont en train d'installer une pellicule hypersensible qui va être capable d'identifier tous ceux qui marchent dans le quartier, surtout les résidents.

J'aimerais m'en aller, mais quelque chose me retient. L'homme semble si bien connaître son sujet... Je décide de poursuivre le dialogue :

-Une pellicule hypersensible? Pour identifier les résidents de Saint-Sauveur? Pourquoi? Qui voudrait faire ça?

-Le gouvernement de Harper. Ils veulent tout savoir par rapport aux quartiers les plus pauvres. Et pour quoi? C'est clair, pour l'information. Celui qui a l'information a le pouvoir!

-Ouiiii, maaaaiis... trop d'information mène à la confusion...

-Crois-moi, je suis pas fou. Et je te dis, tu devrais commencer à fumer.

-Bon, pourquoi autant insister sur la cigarette?

-C'est une des manières de tromper la machine.

-Ah, oui, la machine super détectrice de gens du quartier Saint-Sauveur. Mais, ça ne me dérange pas, j'habite à Saint-Roch.

-Hahaha, ne fais pas ton naïf, qu'est-ce que tu penses qu'ils font sur Langelier maintenant? Où tu penses qu'elle est, la centrale d'analyse des données? Le Nouvo Saint-Roch, ça ne te dit rien?

J'ai envie de rire et de continuer mon chemin, mais je n'arrive pas encore à comprendre ce que fait la cigarette



dans toute cette histoire et je veux résoudre le mystère:

-Mais, d'où vient le lien entre la cigarette et la machine?

-Je t'ai déjà dit. Fumer, c'est une des manières de tromper la machine.

-D'accord, on va revenir à la question tout à l'heure. Alors, quelles sont les autres manières de tromper la fameuse machine?

-Bonne question. D'abord, il faut comprendre que la machine opère à partir de la pellicule hypersensible située au centre des quartiers populaires. En même temps, elle est en réseau avec d'autres pellicules moins grandes distribuées dans d'autres secteurs. Il y a des travaux partout! Ce vaste réseau est en communication avec un détecteur de mouvement qui a été mis en orbite au début d'octobre.

-En orbite? Dans l'espace, c'est ça?

-Oui, qu'est-ce que tu crois qu'il est allé faire Guy Laliberté dans l'espace? Exactement, je vois que tu le sais déjà... Il est allé à bord du Soyouz, en russe ça veut dire « union », déposer en orbite un petit dispositif pour mettre toutes les pellicules en réseau avec la centrale de décodage.

-Voyons, des pellicules hypersensibles, un dispositif qui tourne dans l'espace, une centrale qui décode les habitudes de gens. Information, pouvoir... qu'est-ce que fumer ou ne pas fumer a à voir là-dedans?

-Oui, oui, on y arrive. Une fois que quel- qu'un sort à l'extérieur de chez-lui, la pellicule commence à ramasser toute l'information par rapport à la configura- tion physique de la personne : poids, grandeur, sexe, vitesse et rythme de marche, etc. Avec ça, la machine peut établir un dossier sur chaque personne, qui devient de plus en plus exact à fur et mesure que la personne marche dans les quartiers où il y a de la pellicule.

-Et le dispositif...

-Le dispositif a deux fonctions. La pre- mière est de situer la personne dans le espace et le temps, c'est-à-dire d'infor- mer du lieu où elle est. C'est un complé- ment à la pellicule pour qu'elle puisse identifier sans erreur les personnes. Comme ça, c'est facile de savoir com- bien de personnes habitent dans chaque résidence, seules ou en couple, avec ou sans enfants. Horaires de sorties, de retours, etc. La deuxième fonction, c'est de produire des données sur le métabo- lisme de l'individu, pour analyser le ca- ractère, la personnalité, donc les motiva- tions.

-Mais il y a quelque choses qui ne mar- che pas dans toute l'hypothèse. Com- ment le dispositif va pouvoir entrer dans le corps de la personne pour faire l'ana- lyse du métabolisme ou dire où elle est ? On ne porte pas de GPS avec nous.

-Facile. En mangeant les produits les moins chers que tu achètes dans les

supermarchés. Voilà. « Le Choix du Pré- sident». Ces produits-là ont un additif qui est capable d'émettre un signal qui est capturé pour le dispositif en orbite.

-Ok, je comprends. On mange ces pro- duits, on sort dans la rue, le dispositif et la pellicule identifient la personne et commencent à envoyer l'information à la centrale pour faire l'analyse.

-Voilà. Jour après jour, la machine se sature des données qu'elle a sur les per- sonnes, analyse leur habitudes et leur personnalité. C'est infernal. Donnés ac- tualisées seconde après seconde. Ana- lyses comparatives prêtes à faire un por- trait à partir de n'importe quelle variable. La machine ressort finalement les be- soins de la population et tout à coup ar- rive la brigade d'homogénéisation. Ils veulent nous avoir !

-Et la cigarette ?

-As-tu entendu parler de la campagne de vie saine 0-5-30 ?

-Oui.

-C'est une manière d'aider la machine. Zéro cigarette par jour permet au dispo- sitif de te reconnaître tout de suite quand tu es dans la rue. La fumée de cigarette fait une bulle autour des gens qui trompe le dispositif. Cinq fruits ou légumes par jour, c'est une stratégie pour que te faire acheter les produits « Le Choix du Prési- dent », si tu ne les achètes pas déjà. En plus de sa ligne de produits ordinaires, on trouve de produits organiques ou bio-

logiques ou écologiques. Il y a de plus en plus de repas santé prêts-à-manger et de sacs de fruits dans les épiceries. Comme tu vois, ils se sont assuré qu'à un moment donné, tu achèteras leurs produits, soit par choix économique ou soit par choix granola. On veut une so- ciété en bonne santé : on vend de la santé... une bonne trempette organique avec des p'tites carottes bio, ça fait leur affaire! Et 30 minutes d'activité physique ou de marche, c'est pour t'encourager à sortir de chez toi pour t'analyser.

Tout à coup on aperçoit au loin quel- qu'un qui a l'air de surveiller le lieu... Il s'avance vers nous. Mon interlocuteur commence à s'éloigner tranquillement. Tout en marchant, il continue :

-L'homme c'est un animal d'habitudes, la machine le sait bien. Il faut changer les habitudes, les manières de faire. Ne plus suivre les conventions! On ne mange pas « Le Choix du Président »! On fume! Marchons en reculant, camarade, ne marchons plus de la même manière, sautons de coin en coin, plus vite que la machine! C'est comme ça qu'on trompe les données.

Je le regarde se perdre au loin tandis que le surveillant arrive à mes côtés:

-As-tu une cigarette, lui demandai-je.

-Bien sûr, me répondit-il.

La machine ne nous décodera jamais!

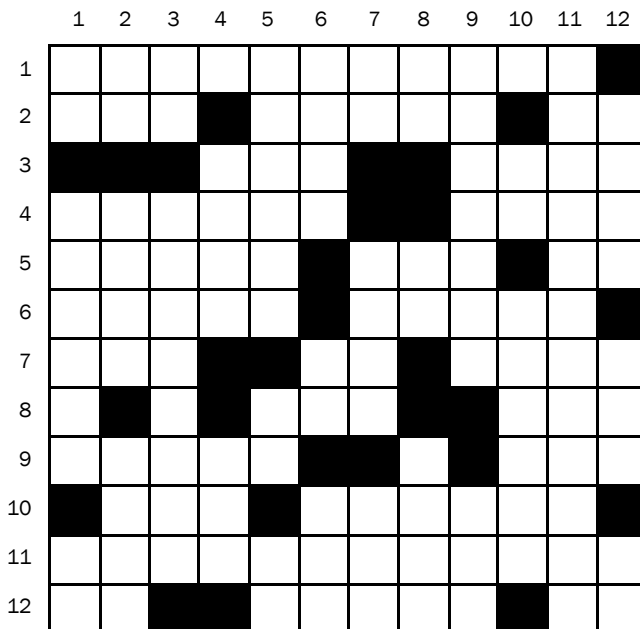
**Droit de Parole tient à souligner le travail essentiel qu'accomplit le Comité des citoyens et citoyennes du quartier Saint-Sauveur depuis 40 ans. Chapeau!**



**Droit de parole**

35 ans de luttes populaires au centre-ville de Québec

## À la croisée des mots avec Carol-André Simard



Solutionnaire du mois de mai 2009

1	B	A	R	R	E	T	T	E		R	I	N
2	E	U	S			G	A	T	T			O
3	R	D		C		V	S			O	R	R
4	T	E	R	M	E		C		L	N		D
5	R	T	E			C	H	I	E	E	S	
6	A			J	A	N	E		V	I	A	U
7	N			A		R	E	E	L	U		
8	D		P	M		E		S		V	E	
9		J	E	A	N	J	A	C	Q	U	E	S
10	B	O	R	N		E	U		U			S
11	A	L	L	O		A		R	E	N	E	E
12	R	Y	A	N		N	O	N		O	M	S

bole chimique d'un minéral fortement radioactif dont l'on ne sert pas pour sucrer son café. - Laboratoire de biologie animale. 7- Force militaire policière qui débusquait les déserteurs lors du deuxième conflit mondial. Elle n'allait pas avec le dos de la cuillère, que non ! Animal sauvage imaginaire vivant dans les zones montagneuses. Aucun risque d'en rencontrer donc un dans le quartier. - Vaut plus qu'un sen. 8- S'entend à Alger.- Quand l'on atteint cet âge c'est qu'on n'est plus jeune. - Acronyme sur une croix très célèbre. 9- Prénom du tsar, un Romanov, 2<sup>e</sup> à l'avoir porté, qui fut renversé par les Bolchéviques en 1917. Fut tué, avec toute sa famille, à Ekaterinbourg, dans la nuit du 16 au 17 juillet 1918. - Réseau câblé d'information fondé en 1980 par Ted Turner, ex-époux de Jane Fonda. 10- Kilovolt. - Surnom que l'on donnait à une grosse pièce d'artillerie de l'armée allemande lors de la Première Guerre mondiale. La grosse... 11- Célèbre aviateur né le 29 juin 1900 à Lyon et disparu en vol le 31 juillet 1944, écrivain, poète. Il séjourna même au début des années 40 dans le Vieux-Québec, chez les De Koninck, des amis. 12- Jacques Cartier a écrit que la Côte-Nord en était sa terre. On cherche le prénom de celui qui aurait tué son frère par jalousie dans les débuts de la Genèse, un très sale garnement. - Groupe rock britannique né à la fin des années '60, toujours actif, toujours aussi populaire. Nous a visités à Québec plusieurs fois. - Initiales du célèbre présentateur de nouvelles à Radio-Canada, pendant de nombreuses années, maintenant à la retraite. (inv.) Une certaine phrase l'a rendu célèbre lors des soirs d'élections.

**Horizontal** 1- Localité de Charlevoix où une tragédie routière, impliquant un autobus, fit 44 morts. Cela se passait le 13 octobre 1997, jour de l'Action de Grâce, ce qui est tout à fait particulier ou paradoxal. 2- Requiescat in pace, inscription latine gravée sur les pierres tombales sous lesquelles les os ne nous font plus mal. - Selon Alphonse Allais, les cimetières sont... de gens irremplaçables (sing.). - L'ancêtre de l'assurance emploi (abrév.). 3- Voile d'avant très légère et très creuse hissée aux allures portantes appelée spinnaker (abrév.). - FM que l'on peut écouter au 88,3. 4- Le 8 mai 1984, il entre à l'Assemblée nationale et fait 3 morts et 13 blessés. - Le 5 décembre 1970, j'en ai vu un. Quand je l'ai dit aux autres, tous se sont moqués de moi. Cela vaux mieux pour ceux qui en voient un de se taire. 5- Le 29 mars 1979, à 18h45, il y en a un qui, à Québec, s'écrase. Cela fait 17 morts. - Manœuvre frauduleuse. - Danny Williams, un conservateur, dirige cette province canadienne. Il n'a vraiment pas aimé que Hydro-Québec achète son équivalent néo-brunswickois tout dernièrement. (abrév.) 6- Dessinateur humoristique français, très célèbre, qui, dès 1957, collabore à *Paris-Match*, *Punch*, *l'Express*, le *New York Times* et le *New Yorker*. Son prénom est Jean-Jacques. - 185 à 220 millions en langue maternelle, 200 millions en seconde langue, 480 millions au total. C'est la 5<sup>e</sup> langue la plus parlée dans le monde. 7- Le plus grand employeur de la France lors de la Deuxième Guerre mondiale. Plus de 250 000 Français furent ainsi obligés d'aller travailler en Allemagne. Plus de 35 000 y mourront. - Symbole chimique ou sigle inscrit sur une flanelle qui est de moins en moins sainte, chromée. - Libidineux. 8- On se passe la corde autour quand l'on veut se pendre. - On risque de s'y ramasser quand l'on n'a plus un sou. 9- Une pincée qui peut être de citron. - Taxe qui nous vide les poches chaque jour. 10.- Donald Lautrec invitait Manon à danser cette danse. Ce style musical serait à l'origine du reggae. - Fait avaler à quelqu'un son baptistère. 11- Municipalité de la Beauce dont toutes victimes étaient originaires. Nous parlons de la tragédie de Charlevoix citée à la définition première. 12- Lieu où demeurait un personnage important de l'histoire des peuples sémitiques qui est donné par la Bible comme étant l'ancêtre des peuples juifs et arabes, ainsi que le père du monothéisme et de la religion primitive des Hébreux.- Relatif à un animal souvent plein de puces dont des milliers de propriétaires l'ont appelé Fido. - Ytterbium.

**Vertical** Énergie renouvelable ou fin possible de certain verbes. - Ennuyez (verbe pronominal). - Appris. 2- Bismuth.- Se trouvent dans véto. - Coupe (inv.) 3- Opus. - Ville de l'estuaire du Saint-Laurent devant laquelle le paquebot *l'Empress of Ireland* fit naufrage le 29 mai 1914 emportant dans la mort 1012 personnes. 4- Ne se lit plus sur les panneaux de circulation, au Québec, depuis bien des années. - Écorce de chêne. 5- Entra, le 6 décembre 1989, à Polytechnique. Il abat quatorze femmes, dont treize étudiantes et une secrétaire et se suicide ensuite, laissant une lettre dans laquelle il explique son acte par des motifs antiféministes. - Comité exécutif. -Taux change ou symbole chimique. 6- Réduit en fines poussières. - Sym-

## Lutte à la pauvreté

Dans le cadre des consultations régionales pour un plan de lutte à la pauvreté, mobilisons-nous! Non aux consultations bidon!

Le 11 décembre prochain, joignez-vous au CCCQSS pour demander un vrai plan de lutte à la pauvreté au gouvernement Charest.

Heure et lieu à confirmer. Pour information: 529-6158 ou [www.cccqss.org](http://www.cccqss.org). Transport inclus.

## Soirée retrouvailles 1969-1989

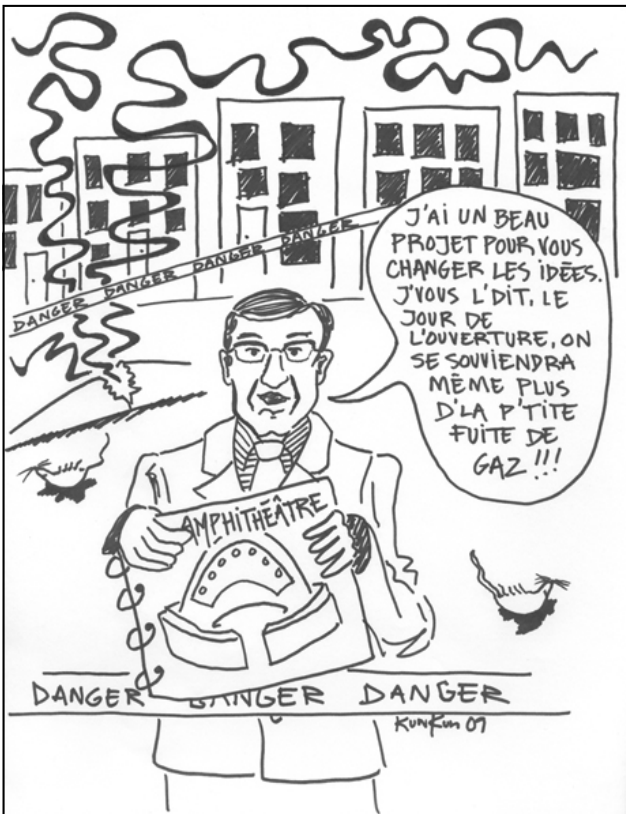
Vous avez milité au Comité entre les années 1969 et 1989? Retrouvez vos anciens compagnons de lutte et racontez vos anecdotes aux personnes qui militent actuellement au Comité!

Le 15 décembre, à 17h, au 301 Carillon. Réservez votre place au 529-6158. Bienvenue à tous et toutes!

## Reprise de possession?



Informations p. 16



Pour la troisième fois, le mouvement des femmes marquera sa solidarité internationale par l'organisation de la **Marche mondiale des femmes en octobre 2010**. Dans ce contexte de mobilisation, le Comité des citoyens et citoyennes du quartier Saint-Sauveur met sur pied un comité femmes pour discuter des enjeux autour des conditions de logement et de la pauvreté des femmes et s'approprier les revendications de la Marche mondiale.

Nous vous invitons donc à vous joindre à nous. Nous aurons besoins de l'énergie et des bonnes idées de toutes les femmes intéressées en vue de ce grand événement !



Pour info: Catherine ou Chantal au 529-6158

## SOIREE DU JOUR DE L'AN

OUVERTURE OFFICIELLE DES FETES DU CENTENAIRE

Patro Laval - Jeudi 31 décembre 2009 - 20h

145 rue Bigaouette, Québec - Renseignements et réservation au 418 522-2005

[www.patrolaval.com](http://www.patrolaval.com)

